

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1994)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HAUTE VOLEE Les Banques Raiffeisen affichent des résultats 1993 exceptionnels.

VOISINS L'entente est loin d'être cordiale, chacun préférant cultiver son propre jardin.

ETABLISSEMENTS DE CURE Nouvelle cible: les jeunes ou comment dépoussiérer une image surannée.

RAIFFEISEN



Modèles de lettres pour toutes les correspondances professionnelles et privées

Le succès professionnel des cadres tient, entre autres capacités, à celle de s'exprimer par écrit avec clarté et persuasion.

Lorsque vous écrivez, c'est pour engager de nouvelles affaires, convaincre vos partenaires ou traiter et résoudre habilement des problèmes délicats. Que vous présentiez des offres, rédigez des avertissements ou répondez à des réclamations, vos écrits portent toujours le sceau de votre personnalité et constituent donc une carte de visite pour votre entreprise.

Notre ouvrage de référence «Modèles de lettres pour toutes les correspondances professionnelles et privées» résout vos problèmes de rédaction, vous décharge des recherches et des préparations qui vous prenaient jusqu'ici trop de temps. Il vous fournit des formules justes et efficaces et surtout des modèles de lettres prêtes à la signature, présentant les caractéristiques de toute correspondance claire et persuasive:

- perspicacité et intuition
- originalité et justesse
- clarté et intelligibilité
- concision et précision

Avec cet ouvrage de référence, vous êtes sûr d'augmenter la qualité de votre correspondance; vos lettres, même longues, compliquées et importantes, sont rédigées à temps et n'ont pas à pâtir de vos périodes de stress où vous êtes talonnés par les délais. Les modèles de lettres prêtes à la signature vous épargnent les longues recherches en vue d'une formulation adéquate, vous donnent des entrées en matière accrocheuses, des formules de conclusion frappantes, et s'adaptent à vos intérêts individuels. En effet, vous pouvez reprendre les lettres telles quelles, mais aussi les modifier à votre idée, les adapter à une situation particulière ou vous inspirer des diverses formulations proposées.

Le service de compléments donne une dimension interactive à l'ouvrage. Les cartes-contact permettent un dialogue éditeur-lecteur;

vous participez au choix des nouvelles lettres et façonnez ainsi le recueil qui au fil du temps continue à correspondre exactement à vos besoins. Pour chaque circonstance, l'ouvrage de référence vous donne la lettre que vous cherchez:

- refus d'une demande d'emploi
- exemples d'offres d'emploi
- lettres de congé
- certificats
- offres
- réclamations
- demandes de renseignements
- lettres publicitaires
- transfert d'un bien
- lettres aux assurances et aux banques
- lettres aux autorités

De plus, l'ouvrage de référence traite du style, des différents modes d'expression et des difficultés grammaticales. Ce conseiller conçu pour une utilisation pratique et quotidienne vous montre comment rationaliser votre correspondance professionnelle.

Cet instrument indispensable est complété 4 à 5 fois par an. Les compléments vous sont adressés dès parution au prix de 73 cts la page. Une annulation de ce service est en tout temps possible. Vous avez ainsi en permanence sous la main un instrument de travail complet et adapté à vos besoins.

WEKAcompétent.

Editions WEKA SA

10, Avenue de la Gare

Case Postale

1001 Lausanne

Téléphone 021 / 323 82 43



Bulletin de commande

à renvoyer à:

Editions WEKA SA, Jean-Claude Jacques, Editeur, Av. de la Gare 10, Case Postale, 1001 Lausanne

Oui, je commande _____ exemplaire(s) de «**Modèles de lettres pour toutes les correspondances professionnelles et privées**» pour le prix de Fr. 192.-.

Ouvrage de base en 1 volume, plus de 900 pages.

N° de commande: 20.100

Nom/Prénom: _____

Entreprise: _____

Dépt./Fonction: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

241503

USBR

La conférence de presse annuelle de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen s'est tenue le 24 mars. L'exercice 1993 est très encourageant, faut-il encore le préciser? D'année en année, les chiffres suivent une courbe ascendante que l'on explique toujours de la même façon: proximité, confiance, sécurité. Lassant, non? Pourtant, 1993 est exceptionnelle pour l'Union; la progression a pris un coup d'accélération que l'on ne saurait justifier uniquement par les arguments habituels. L'épargne a fait un bond spectaculaire; les activités hypothécaires des Banques Raiffeisen ont représenté 8% du marché total. Les récents bouleversements du paysage bancaire sont un élément de réponse certes partiel mais que l'on ne peut passer sous silence; que les banques en Suisse subissent des secousses et c'est tout un monde de certitudes qui bascule. Les clients qui perdent confiance se tournent alors vers des instituts qui les rassurent. Traditionnelles les Banques Raiffeisen? sans doute mais en 1993, elles ont aussi démontré un dynamisme dont on ne les soupçonnait pas; les médias en furent eux-mêmes tout retournés . . .

L'USBR joue dans la cour des grands.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

BILAN 1993 Les Banques Raiffeisen ont de quoi se réjouir. **2**

RAIFFEISEN EXCLUSIF L'Office de révision propre à l'Union veille au contrôle régulier de l'activité des Banques Raiffeisen. **7**

OBJETS TROUVES Tout ce que l'on perd et tout ce que l'on en fait. **16**



Photo: Patrick Lüthy

VOISINS Quelques moyens infaillibles pour vous brouiller avec eux. **24**

ETABLISSEMENTS DE CURE Comment ils veulent effacer leur image vieillotte. **27**

ACTUALITES ROMANDES
Carte blanche à Jean-Daniel Rossier
Cinq jubilaires
Passion: Alain Gilliéron
Phytosanitaire pour les plantes **18**

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Partner AG, 4601 Olten

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen, Michèle Notari, Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

RédactionAnnie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger**Adresse de la rédaction**Union Suisse des Banques Raiffeisen, Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91**Mode de parution**PANORAMA
paraît dix fois par anTirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires**Régie des annonces**Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23



■ USBR

Les Banques Raiffeisen au mieux de leur forme

Le 24 mars, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen informait les médias sur son exercice 1993: un mot-clé: succès!

ANNIE
ADMANE

Trois conférences de presse simultanées, à St-Gall, Lausanne et Bellinzone ont permis à l'Union de faire état d'une année 1993 exceptionnelle.

Si, à St-Gall, Monsieur Felix Walker, Président de la direction cen-

trale, s'attend à un exercice 1994 plus difficile – l'année 1993 a été caractérisée par plusieurs facteurs particuliers tels que le boom boursier et un refinancement avantageux – à Lausanne, MM. Pierre Metthez et Jean-Daniel Rossier, Sous-directeurs de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, ont,

pour leur part, des vues d'avenir encourageantes: les Romands ont eu une année 1993 brillante pour les mêmes raisons que celles évoquées plus haut, auxquelles viennent s'ajouter des facteurs de croissance régionaux évidents qui prolongeront leurs effets dans les mois à venir.

L'Union au 31 décembre 1993

Les Banques Raiffeisen font à nouveau état d'un exercice réjouissant, avec des taux d'accroissement supérieurs à la moyenne pour les avances, prêts et crédits, d'une part et les fonds de la clientèle, d'autre part.

Le bilan cumulé, indice important des Banques Raiffeisen dont l'activité se concentre dans le secteur hypothécaire, a augmenté de 3,2 milliards, soit une progression de 8%. Ainsi, en dépit d'un environnement économique âpre, la solide croissance de ces dernières années a pu être poursuivie: avec la Banque centrale, l'Union annonce une somme de bilan de 52 milliards de francs.

Placements hypothécaires, le fer de lance: +10,2%

A l'actif du bilan, les avances, prêts et crédits se sont accrus de 2,7 milliards, soit une progression de 8,4%, ce qui peut être qualifié de très honorable au regard de la faible demande nationale de crédit et des incertitudes qui caractérisent le marché immobilier.

Les hypothèques représentent 81% de ce poste, taux resté pratiquement inchangé depuis des années: «En Suisse, une hypothèque sur six est concédée par une Banque Raiffeisen» avons-nous pu entendre.

Le compte épargne sociétaire, une prestation convaincante

Les fonds de la clientèle ont fait un bond de 8,5% pour atteindre 37,5 milliards de francs. Les fonds d'épargne et de dépôts à eux seuls ont augmenté de 27%. la part élevée de ces fonds passifs à l'ensemble des fonds clients procure ainsi une structure de refinancement particulièrement avantageuse.

De son côté, le compte épargne sociétaire s'est révélé particulièrement attrayant. Grâce à cet instrument, les Banques Raiffeisen ont non seulement enregistré un meilleur afflux de fonds, mais elles ont également recruté facilement de nouveaux sociétaires.

Rappelons à cet égard que le 500 000^e sociétaire vient d'être fêté. En résumé sur ce point, ajoutons que 42 000 personnes se sont décidées à devenir sociétaires en 1993. Cette hausse de 9% constitue une belle preuve de confiance.

Les résultats

Le bénéfice net s'est accru de 7% à 45,8 millions de francs. Cette position n'est cependant pas prépondérante pour les Banques Raiffeisen qui sont des coopératives dont le but n'est pas le profit à tout prix. En revanche, le cash-flow de la banque centrale, qui a progressé de 54% est un indice beaucoup plus révélateur.

L'excellent résultat de la banque centrale permet, outre de constituer les provisions et correctifs de valeur nécessaires pour elle-même et l'organisation Raiffeisen, de renforcer les réserves.

En terre romande...

Les deux conférenciers ont établi un parallèle entre l'ensemble de l'Union et les résultats des Raiffeisen romandes. Pourtant, ici, le contexte a été sensiblement différent en ce sens que le nouveau concept de structures élaboré par l'Union a été mis en pratique rapidement et intensément. Les fusions entre établissements intervenues en 1993 vont se poursuivre allègrement en 1994 pour améliorer la compétitivité des petites banques. Objectif: des banques dont la somme de bilan, avoisinant les 50 millions, leur permettra de voir l'avenir en toute sérénité. Outre ce renforcement, l'informatisation a fait

Structures

Le concept des structures arrêté en 1993 par le conseil d'administration constitue pour l'heure la base de l'adaptation du groupe bancaire Raiffeisen à l'évolution du marché. Suite aux fusions opérées, le nombre des Banques Raiffeisen s'est réduit, depuis 1988, de 1228 à 1128, sans diminution du nombre des guichets et des employés. Les mesures structurelles ainsi que les multiples formes de coopération entre deux ou plusieurs Banques permettent d'accroître l'efficacité et contribuent à garantir leur avenir. Les Banques Raiffeisen de grande et moyenne importance ont le vent en poupe.

un grand pas en avant en 1993 avec un nouveau système déjà implanté dans quelques banques pilotes et qui s'avère particulièrement performant.

... des particularités régionales

Les Banques Raiffeisen romandes, sont passées de 313 à 303 entités juridiques sans que le nombre de gui-

Ventilation des Banques Raiffeisen



chets et d'employés ait diminué. L'effectif des petites Banques s'est réduit pour un report à l'effectif des banques moyennes dans la plupart des cas. On a toutefois remarqué des différences entre cantons: Genève devait nécessairement passer par des fusions à court terme pour garantir l'avenir de plusieurs de ses Banques. le mouvement s'est largement accéléré en 1993 et M. Metthez prévoit déjà qu'à fin 1994, aucune Raiffeisen genevoise ne se situera en dessous de la barre des 50 millions. Dans le Jura, la volonté de se restructurer est évidente

La coopérative de cautionnement

Durant l'exercice 1993, la coopérative de cautionnement Raiffeisen a souscrit plus de 5700 cautionnements, représentant un engagement d'un montant de 165 millions de francs. Ainsi, l'engagement de la plus grande institution de ce type en Suisse s'élève à 591 millions, répartis sur plus de 19 000 dossiers.



Photos: Jean-Paul Maeder

MM. Pierre Metthez et Jean-Daniel Rossier, Sous-directeurs de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, Lausanne.

Bilan des Banques Raiffeisen au 31 décembre 1993

	1993	Évolution
	(mio. frs)	(en %)
Actifs		
Caisse, comptes de virements et chèques postaux	476	+ 11,8
Avoirs en banque	5 331	+ 7,6
Effets de change et papiers monétaires	26	- 9,1
Avances à la clientèle	34 958	+ 8,4
Titres et participations	207	+ 1,9
Immeubles à l'usage de la banque	493	+ 0,9
Autres immeubles	297	+ 13,8
Autres actifs	562	- 8,6
Somme de bilan	42 350	+ 8,0
Passifs		
Engagements en banque	2 422	+ 7,0
Fonds de la clientèle	37 456	+ 8,5
Hyp. sur immeubles appartenant à la banque	40	- 28,3
Autres passifs	1 422	+ 0,8
Fonds propres	1 010	+ 5,1
Somme de bilan	42 350	+ 8,0

Profits et pertes 1993 des Banques Raiffeisen

	1993	Évolution
	(mio. frs)	(en %)
Charges		
Intérêts débiteurs	1 968	- 4,4
Commissions	5	+ 53,1
Organes des banques et personnel	175	+ 8,4
Contr. aux inst. de prévoyance en faveur du pers.	11	+ 1,9
Frais généraux et de bureau	171	+ 13,4
Impôts	24	+ 14,2
Pertes / amortissements / provisions	178	+ 3,9
Bénéfice net	46	+ 7,0
Total	2 578	- 1,6
Produits		
Intérêts créditeurs	2 443	- 1,5
Produit des effets de change et des papiers mon.	2	+ 10,9
Produit de commissions	43	+ 14,3
Produit des op. sur devises et métaux précieux	12	+ 3,6
Produit des titres	8	+ 4,3
Divers	70	- 13,7
Total	2 578	- 1,6



Felix Walker

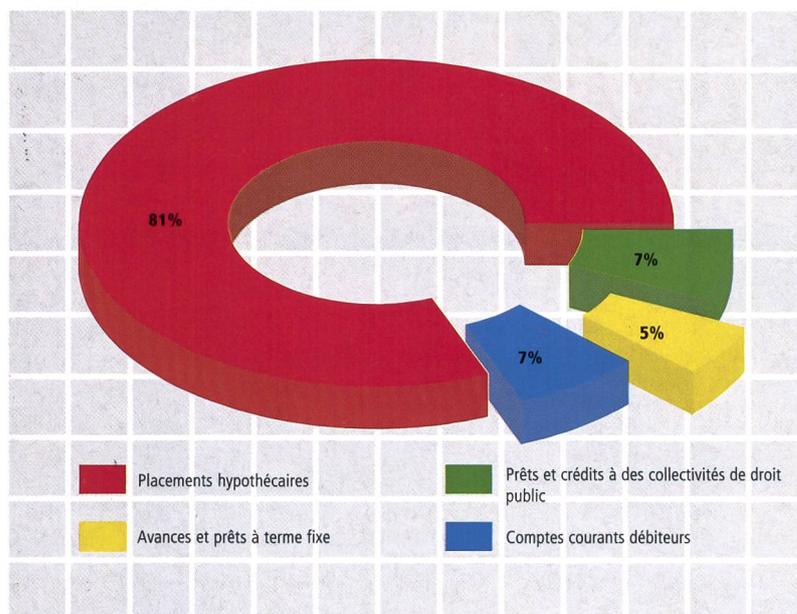
mais le mouvement est plus lent car les petites banques y sont plus nombreuses. Reste que le Valais demeure en tête avec des banques, qui, en moyenne, affichent des sommes de bilan de l'ordre de 30 millions.

Objectifs romands pour 1994

Cette année devrait marquer la continuité sous l'aspect commercial avec une nette amélioration des structures et de l'efficacité. La procédure du traitement électronique des données sera considérablement élargie et les plus petites Banques Raiffeisen auront pour but d'être informatisées d'ici fin 1995.

Enfin, s'il est évident que les Banques Raiffeisen dans leur ensemble

Prêts et crédits 1993



ont bénéficié d'un contexte économique favorable pour elles en 1993, il n'en demeure pas moins vrai que les gérantes et gérants ont développé une énergie considérable pour faire progresser leurs établissements; sans parler du sociétariat qui a «explosé», les

nouveaux produits de l'Union, notamment les fonds de placement Raiffeisen, ont connu l'engouement des clients puisqu'au premier terme, pas moins de 250 millions de francs leur ont été consacrés par la clientèle.

Bilan de la Banque centrale au 31 décembre 1993

	1993 (mio. frs)	Évolution (en %)
Actifs		
Caisse, comptes de virements et chèques postaux	40	+ 11,5
Avoirs en banque	1 610	+ 5,6
Avances aux banques affiliées	2 334	+ 6,1
Effets de change et papiers monétaires	6	+ 46,9
Prêts à la clientèle	2 976	- 2,8
Titres	2 242	+ 10,2
Immeubles à l'usage de la banque	17	- 2,3
Autres immeubles	33	+ 92,1
Autres actifs	268	+ 1,7
Somme de bilan	9 526	+ 4,0
Passifs		
Engagements en banque	728	+ 2,9
Avoirs des banques affiliées	5 469	+ 8,1
Dépôts d'épargne	2 732	- 2,0
Autres passifs	352	- 2,5
Fonds propres	245	+ 2,5
Somme de bilan	9 526	+ 4,0

Profits et pertes 1993 de la Banque centrale

	1993 (mio. frs)	Évolution (en %)
Charges		
Intérêts débiteurs	430	- 6,0
Commissions passives	3	- 11,6
Organes de la banque et personnel	42	+ 9,1
Contr. aux inst. de prévoyance en faveur du pers.	5	- 1,8
Frais généraux et de bureau	21	+ 5,4
Impôts	3	+ 5,0
Pertes / amortissements / provisions	97	+ 62,0
Bénéfice net	12	+ 10,5
Total	613	+ 2,5
Produits		
Intérêts créditeurs	397	- 3,7
Produit des commissions	14	+ 40,7
Prod. des effets de change et des papiers monétaires	6	+ 30,5
Titres	156	+ 17,0
Divers	40	+ 6,1
Total	613	+ 2,5

Notre Bianca ne connaît ni semaine de cinq jours

ni fin de journée.

Travail de nuit, semaine de 80 heures, pas de jours fériés, une croix sur les vacances... Et alors? Bianca n'en fait pas un drame. Car ce qui pour nous, pauvres humains, tient des travaux forcés, elle l'accomplit sans peine: la nuit – à bas tarif –, ou quand bon vous semble. Silencieusement et fidèlement, avec un minimum d'eau, d'énergie et de temps.

Votre partenaire fidèle pour toujours

Merker 

Lave-linge
Sèche-linge
Lave-vaisselle

Merker SA
Dynamostr. 5
5400 Baden
Tél. 056/20 71 71
Fax 056/20 72 22

Vente et service à Baden, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, St-Gall, Tessin, Valais et Zurich.

TAXA

BRULEURS

- mazout ● gaz ● mixtes ● modulants

TAXA

CITERNES

- révision de réservoirs mazout – essence
- citernes acier-polyester
- mise en conformité de toutes installations

TAXA

CHAUDIÈRES

- Thermo Unit compact, boiler, régulation
- économique respectant l'environnement

TAXA

TUBAGE DE CHEMINÉES

- rendement supérieur assuré

TAXA

TELEGESTION

- Utilisation rationnelle de toutes les énergies
- Surveillance et gestion ● Bilan énergétique

TAXA

ENTRETIEN PERMANENT DE CHAUFFERIES

Tél. 021 / 781 17 77

Entreprise fondée en 1946 – *Bientôt 50 ans de chaleur*

TAXA

CENTRE TECHNIQUE 1606 FOREL/LAVAU

LAUSANNE - VEVEY
LEYSIN - VOUVRY - GENEVE



PÉPINIÈRES

Kläfiger

CHAVANNES-RENS

Téléphone 021 691 17 17

Avenue de la Gare 84

Arbres fruitiers, petits fruits.
Conifères toutes dimensions.
Arbustes à fleurs.
Catalogue sur demande.

Ouvert le samedi matin

Conseils et qualité chez le producteur

■ RAIFFEISEN EXCLUSIF (IV)

Les Banques Raiffeisen ont des particularités bien à elles. «Panorama» vous présente ce que notre groupe a de différent.

L'office de révision central

Selon l'article 18 de la loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne, «les banques sont tenues de soumettre chaque année leur compte annuel au contrôle de réviseurs indépendants de l'établissement». Le contrôle du respect de cette exigence légale est du ressort de la commission fédérale des banques. C'est elle également qui agréé lesdits offices. Les banques sont, en principe, libres de choisir l'organe de contrôle qui procédera à la révision de leur compte annuel.

Cent collaborateurs

Cette dernière remarque ne s'applique toutefois pas aux quelque 1128 Banques Raiffeisen de Suisse. Il existe une différence fondamentale entre les Banques Raiffeisen et les autres banques au niveau de la fonction de contrôle. Les statuts du groupe précisent en effet que chaque Banque Raiffeisen est «révisée» par l'office central de révision, lequel occupe environ cent personnes réparties

entre quatre arrondissements régionaux.

L'arrondissement de Saint-Gall se compose de quatre groupes de réviseurs; celui d'Olten, de sept; celui de Lausanne de cinq et celui de Bellinzone, d'un seul.

Trois niveaux

Les réviseurs Raiffeisen interviennent à trois différents niveaux:

■ **La révision annuelle** tout d'abord qui s'opère entre janvier et octobre, à l'improviste. Le bilan et le compte de résultat sont examinés «à la loupe».

■ **La révision préliminaire** ensuite qui a lieu au courant du dernier trimestre, également à l'improviste. Les réviseurs s'assurent de la conformité des affaires courantes aux règles établies.

■ **La révision intermédiaire** enfin, à l'improviste aussi, qui a pour but de s'assurer du déroulement con-

forme des affaires dans tous les secteurs d'activité.

Si l'on constate, lors d'une révision, des irrégularités par rapport à la loi, aux statuts ou au règlement d'administration, un délai est fixé à la banque concernée afin qu'elle assainisse la situation. Une révision complémentaire viendra s'assurer que l'établissement a fait le nécessaire.

Le réviseur, un véritable conseiller

Les réviseurs conçoivent plus leur rôle comme celui d'un partenaire et d'un conseiller que comme celui d'un «policier». Il n'est d'ailleurs pas rare que les gérants s'adressent à eux car ils savent pertinemment qu'ils obtiendront une réponse conforme à leurs attentes.

(ma.)

**Dans le numéro 5:
L'assemblée des délégués**

Photo: Patrick Lüthy



Enfin une vraie reprise économique mais le chômage reste incompressible

Durant deux longues et pénibles années, l'économie Suisse est restée au creux de la vague. Enfin, mi-1993, les premiers signes d'une reprise sont apparus et pour cette année et l'année prochaine, on devrait voir une nette amélioration de notre croissance.

Pourtant, malgré ces prévisions optimistes, le chômage restera un problème central. La croissance du produit intérieur brut de la Suisse a affiché, pour l'ensemble de l'année passée, un 1% positif, reflet de la relance. Ce pas en avant s'explique aisément par une reprise de la consommation sur le plan intérieur et le redémarrage de nos exportations.

A l'ouest, du nouveau

Dans le courant de 1993, on a constaté une amélioration des conditions cadres de l'économie mondiale. Les nations industrialisées de l'Ouest, ont, dans leur ensemble, décollé de leur marasme, au même titre que la Suisse. Il reste cependant certaines différences entre nos principaux partenaires économiques: les USA et la Grande-Bretagne affichent déjà une croissance très significative tandis que l'Allemagne, l'Italie et le Japon devront vraisemblablement attendre 1995 pour atteindre le même niveau. En tout état de cause, cette année-là sera celle du bond économique – on prévoit 3% de croissance – pour la plupart des pays de l'Ouest.

La Suisse dans le mouvement

Cette euphorie naissante permet à l'économie suisse de sortir enfin de

son ornière conjoncturelle. Les exportations de biens et de services devraient reprendre en 1994 et 1995 de respectivement 3,8 et 5% et contribuer ainsi fortement à la croissance de notre économie en général. On escompte également que notre franc, jusqu'à présent trop fort, va perdre de sa valeur au cours de cette année et que de cette façon, notre production restera concurrentielle au niveau des prix.

Par ailleurs, la forte baisse des taux a produit ses effets sur nos activités économiques. En fonction de ces prévisions plus optimistes, les entreprises semblent amorcer une reprise de

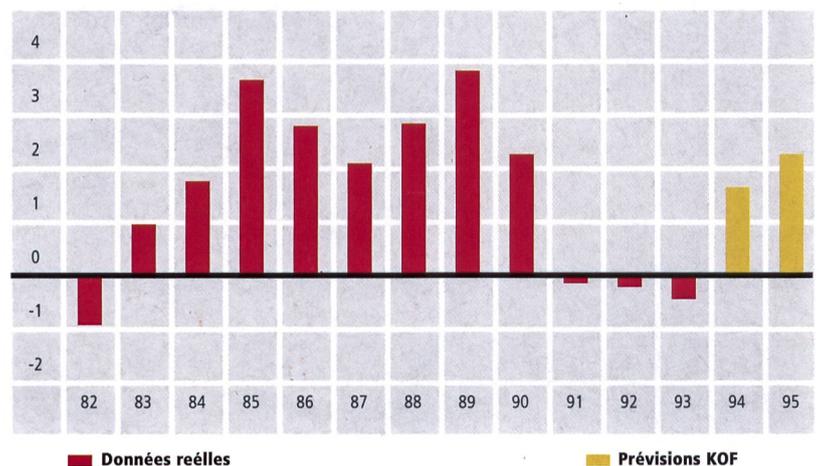
leurs investissements en biens d'équipement. La construction démontre une tendance identique, profitant de la chute des taux hypothécaires et de la baisse considérable du coût de la construction et des prix immobiliers, ces facteurs ayant stimulé la demande.

Aide-toi...

Certaines mesures, telle le bonus d'investissement dans les constructions publiques ou l'encouragement à la propriété immobilière ont contribué à l'essor de la construction. En revanche, les locaux industriels, les surfaces de bureaux ou commercia-

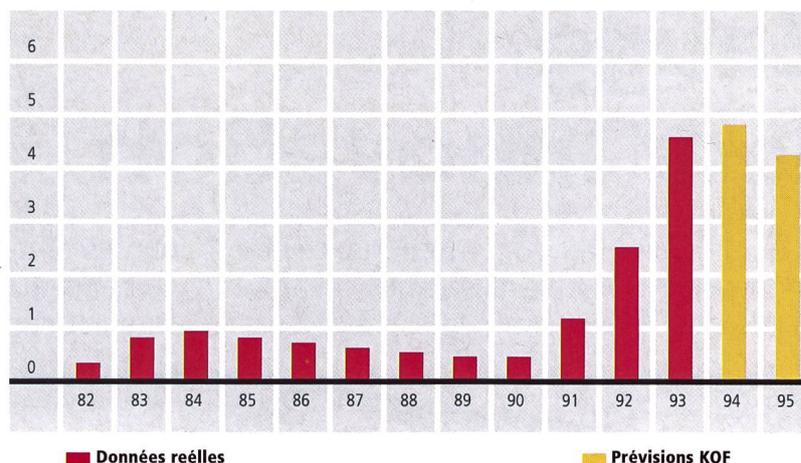
Produit intérieur brut

(Variations en % par rapport à l'année précédente)



Taux de chômage

(%)



les, encore en surcapacité, ne «bougeront» pas avant 1995.

Après que les entreprises aient largement diminué leurs stocks en 1993, on s'attend à l'inverse pour cette année: nombreuses sont celles qui sentent venir le courant – la demande s'accroît – et reconstituent leurs stocks, en grande partie avec des importations, en vue d'une augmentation de leur production. Il ne faudrait d'ailleurs pas sous-estimer l'importance de l'impact de ces achats sur notre croissance économique. En revanche, les consommateurs ne dépensent encore que très modérément, car la récession a laissé derrière elle une attitude de retenue.

Dans les grandes lignes

On peut affirmer, de façon générale, que la conjoncture va nettement progresser en 1994 et 1995. En

moyenne pour 1994, on attend un taux de croissance de 1,7% et l'année qui suivra devrait afficher 2,2%.

Contribuant à ces vues prometteuses, le renchérissement qui, il y a peu, était notre problème majeur, devrait se stabiliser. A mi-1994, l'inflation devrait être ramenée à 1%; en 1995, le passage à la TVA devrait toutefois engendrer une hausse de 2,7%.

Reste que dorénavant, le plus gros point noir de la conjoncture helvétique est un taux de chômage élevé. Le fait qu'aujourd'hui environ 180 000 personnes soient sans travail assombrit considérablement le paysage. Et pourtant, on s'autorise à parler là aussi d'un tournant. Dès ce printemps, on a pu en effet voir augmenter le nombre des actifs. En 1995, le mouvement devrait sensiblement s'accroître, même si la croissance du taux d'occupation stagne à 0,7%. Cette

amélioration timide trouve sa confirmation dans les pronostics sur le chômage: jusqu'à fin 1995, les chômeurs devraient n'être «plus que» 140 000 et le taux de chômage, de 3,9%. Mais ces chiffres doivent être interprétés avec beaucoup de prudence et on ne peut les détacher du contexte global. Le nombre des personnes qui n'auront plus droit aux prestations de chômage va augmenter et ces gens-là, bien évidemment, vont disparaître des statistiques.

TVA et cycle conjoncturel

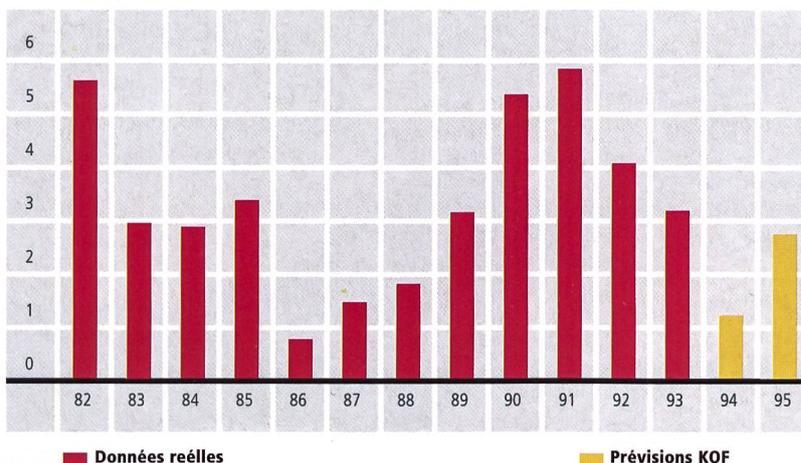
Avec l'introduction de la TVA, laquelle remplacera l'ancienne IchA dès le début 1995, nul doute que la conjoncture économique va subir des effets consécutifs à ce changement. D'une part, l'inflation fera un bond: seront soumis à la TVA une plus large palette de produits, et en tout premier lieu, le secteur des services. En outre, le taux sera relevé de 6,2% à 6,5%. Les consommateurs vont subir cette hausse de l'impôt en première ligne.

En moyenne, on estime que cette modification entraînera un renchérissement d'un petit pour-cent. Quant à savoir si la Banque nationale suisse amortira le choc avec une politique monétaire légèrement restrictive, on ne le saura que le moment venu.

D'autre part, les entreprises n'hésiteront pas à reporter sur 1995 des investissements qu'elles avaient prévu pour 1994. Il est vrai qu'avec le passage à la TVA, les biens d'investissement seront libérés de l'impôt (la fameuse taxe occulte) car les chefs d'entreprises pourront repousser à plus tard la déduction de l'impôt anticipé. Après le succès populaire des votations relatives à la TVA, le Conseil fédéral a toutefois déclaré ne pas vouloir introduire ce principe de façon hâtive. Il est donc difficile de prévoir si cette prise de position entraînera un blocage des investissements avant le 1er janvier 1995.

Indice des prix à la consommation

(Variations en % par rapport à l'année précédente)



Hans Zaugg, Monsieur Innovation

Pour les uns, il n'est qu'un plaisantin qui possède trois Ferrari, pour les autres, c'est un véritable «Dieu de l'innovation». La seule recette que cet artisan – c'est ainsi qu'il se définit – préconise contre la crise, est de transformer les travailleurs en entrepreneurs.



URS
MATHYS

La fameuse «Swatch», petite montre en plastique mondiale connue, n'a pas seulement donné une nouvelle impulsion à l'industrie horlogère suisse mais elle a aussi lancé, il y a maintenant quinze ans, Hans Zaugg, rêveur impénitent et penseur, vivant à Derendingen près de Soleure. Cette percée fut autant «intérieure» qu'«extérieure». D'une part, l'engagement de Hans Zaugg au sein de l'ancienne équipe dirigée à l'époque par Ernst Thomke, patron de l'horlogerie, lui a permis de concrétiser passablement de rêves. D'autre part, le succès de sa création lui a ouvert soudainement de nombreuses portes dans d'autres domaines, faisant désormais de lui, une sorte de gourou de la création et du design. Cette qualité de «gourou» lui fut d'ailleurs attribuée par Ernst Thomke lui-même qui lors d'un discours, n'hésita pas à le présenter comme «notre prédicateur». A 58 ans, il n'a d'ailleurs rien perdu de son aura: ses mots sont convaincants, son langage est très imagé, ses gestes sont symboliques... et l'on ne peut

pas ne pas percevoir un charisme si évident.

Il n'est pas un dieu

«Il se peut que je vous fasse peur parce que vous voulez que les choses soient ainsi et pas autrement, je le sais bien...» C'est ce qu'il dit à ses clients et c'est ainsi qu'il explique, un peu ironiquement, pourquoi ils acceptent. «Seriez-vous un dieu?» L'homme mûr à la silhouette d'adolescent rejette l'idée avec un sourire: «non, non; Dieu règne ailleurs. Je refuse que l'on me place sur un piédestal; je préfère garder les pieds sur terre.» Cette humilité, à laquelle il

s'astreint, Hans Zaugg la recommande vivement aux chefs d'entreprises: «On ne peut progresser vers le haut que si l'on peut aussi aller vers le bas.» Et malgré son succès, Hans Zaugg a su rester modeste: ébéniste de formation et diplômé de l'école d'art de Zurich, il a repris l'atelier paternel à Derendingen et dans les années qui suivirent, il s'est essentiellement orienté vers le design industriel, l'architecture d'intérieur et l'architecture. Il parle de son entreprise comme d'une petite «échoppe». Pour ce conseiller des plus grandes parmi les grandes firmes, il est donc tout naturel de «réparer le tabouret que Mme Untel a acheté à la Migros. Nous sommes des prestataires de service, c'est pour cela que nous som-



De la Swatch au bureau portable

Pour de nombreuses institutions et entreprises, Hans Zaugg est un précurseur, une référence enviable et un soutien inestimable dans un processus créatif. Parmi ses clients, des grands noms tels qu'Ascom, Swatch, Omega, Sulzer, Escher-Wyss, Bernina, Pirelli, Regent, Bahlsen, Création Baumann et Artemide. On attend de lui des analyses sans « fioritures » et des propositions très étudiées et irréprochables.

Le but des groupes de créateurs qui se sont rencontrés tous les mois pendant un an a été de développer de nouvelles stratégies d'actes et de pensées: « Nous ne vendons pas de conseils, mais nous souffrons » avec le client en nous impliquant dans son processus créatif, depuis le degré zéro jusqu'à l'aboutissement. » Cet homme qui pense « en trois dimensions » ne considère pas qu'il offre une chose exceptionnelle: « c'est seulement réussir à se détacher de soi-même: lorsque j'arrive à me regarder de

l'extérieur avec mes propres yeux. » L'éventail des produits dans lesquels Hans Zaugg s'est plus ou moins impliqué est très large. Cela commence avec la Swatch, puis la Pop-Swatch, le Swisstel, en passant par des meubles de bureau et des lampes. Le designer est en recherche permanente de forces convergentes, ce qu'il appelle la « philosophie Swatch »: « Le design et la qualité au meilleur prix possible » – en gros, des produits qui soient à la fois bons et séduisants, accessibles à la majorité.

Une bonne illustration du cas, un lit qu'il a développé pour l'entreprise italienne Pirelli et que l'on trouve sur le marché pour un peu plus de 2000 francs.

Pour l'instant, Hans Zaugg travaille avec passion à la concrétisation d'une de ses idées: le « bureau du futur ». Partant de son idée que l'employé doit se transformer en entrepreneur par ses propres moyens et pour sa propre réalisation, il prépare, en col-

laboration avec une entreprise du secteur de la communication, le « bureau portable ». Chaque élément pris individuellement répond à tous les besoins d'infrastructure et est équipé de roulettes. On peut ainsi, selon les besoins, le déplacer d'un espace à un autre ou encore, le prendre à son domicile. Ce nouveau concept de « bureau portable » révolutionne l'univers de la bureautique; Hans Zaugg est convaincu de son idée: « Nous voulons nous affranchir des espaces confinés, de la position assise à longueur de journée. On vient à son travail et on s'installe comme on en a envie ». Peu lui importe de savoir si son projet aura du succès: « Le parcours que je suis est plus important pour moi que le but à atteindre. Lors de ce cheminement, il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre, que je pourrai utiliser ailleurs. »

(ums.)

mes là. » Deux nouvelles activités sont nées de l'ébénisterie des débuts: en 1966, un centre de création et en 1980, l'école en relation avec le centre. Les principales forces de l'ensemble sont l'architecture intérieure ainsi que le conseil et la vente de meubles design. A côté de ses trois Ferrari d'un rouge flambant qui trônent dans la halle d'exposition – Hans Zaugg précise à ce sujet qu'il ne les a que pour énerver certaines personnes – on peut admirer

des chaises, des canapés et des lampes des plus célèbres designers; certains objets viennent de son propre atelier. Des groupes de créateurs venant des entreprises les plus diverses animent le centre et l'école pour la création et le design. Trois représentants des entreprises du moment et du groupe de Hans Zaugg forment pour l'heure une équipe dévouée au con-

cept et à la mise sur pied de nouveaux débouchés pour les entreprises.

« Trouver une logique dans le chaos »

Il n'y a pas que le monde communiste qui soit mort affirme cet observateur minutieux des petites et des grandes sociétés; notre modèle d'économie de marché serait aussi en voie de perte: « nos succès des quarante dernières années nous ont rendus lourds et paresseux, freinant nos élans créatifs dont nous avons tellement besoin aujourd'hui. La créativité signifie une remise en question permanente pour réaliser autrement de nouvelles choses. » Pour Hans Zaugg, la situation économique actuelle n'est pas une simple récession, mais un tournant, un bouleversement structurel que l'on ne pourra dépasser qu'en adoptant un nouveau mode de pensée. C'est une chance, pense-t-il et non pas un danger; « Nous vivons une époque fantastique; l'humanité n'a jamais autant bougé qu'aujourd'hui. Le chaos règne et celui qui saura y trouver une logique, gagnera. »

ventions
le
ans Zaugg



Photos: Hansruedi Riesen

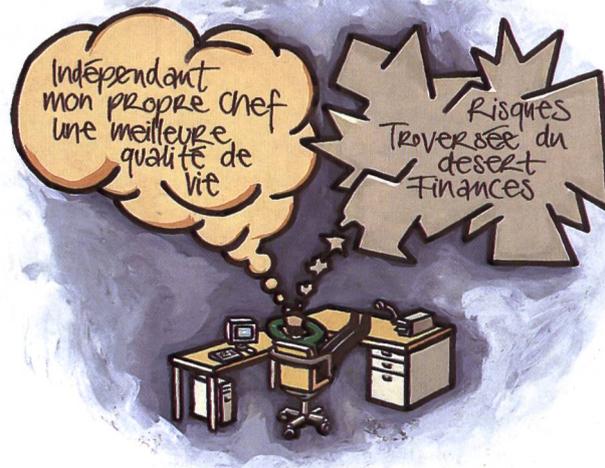
Moins cher ailleurs

Hans Zaugg imagine un système économique-écologique, qui selon lui, devrait voir jour dans le courant des années à venir. Le fait que nous ayons un grand potentiel en savoir faire serait un avantage considérable car «nous devons consommer et vendre». Avec un mode de pensée et des connaissances appropriés, nous devrions mettre au point des spécialités que nous sommes capables de maîtriser. La production devrait être plus partagée, en particulier, celle des produits de masse que l'on devrait partiellement réaliser à l'étranger: «nous ne sommes plus un peuple d'artisans; nous ne sommes plus des manuels et la production de masse ne nous intéresse plus; d'autres pays le font bien moins cher que nous; sur ces plans-là, nous n'arrivons pas à soutenir la comparaison».



Il est évident après cela que notre économie ne soit plus très productive; selon sa propre estimation, il pense que seulement 30% environ de notre temps de travail est réellement productif; le reste n'est qu'un acte de présence coûteux.

La quête de Hans Zaugg: «Chaque employé doit devenir un entrepreneur, par ses propres moyens et pour sa propre réalisation. Il organise lui-même son travail et ses loisirs, et définit surtout combien il veut gagner. C'est lui qui fixe ses tranches d'activité professionnelle et de temps libre selon ses besoins; il digitalise sa vie. Etre disponible au bon moment, doit nous rendre plus libres et plus créatifs. Je crois que l'avenir réside dans la qualité de notre vie.»



Devenir indépendant

Face à certaines frustrations professionnelles, qui n'a jamais pensé à travailler pour soi, estimant avoir tout à y gagner, tant sur le plan humain que sur le plan matériel? Si l'on se réfère aux propos de Hans Zaugg, un salarié qui veut devenir indépendant doit d'abord le faire pour lui-même, en s'en donnant les vrais moyens.

Mais le chemin est semé d'embûches pour passer de la théorie à la pratique. Considérons seulement le nombre toujours croissant des petites entreprises qui tombent actuellement en faillite: avoir sa propre entreprise ne garantit pas forcément la réussite. Dans un livre récemment paru sur le sujet, on peut relever que «le succès d'un indépendant ne dépend pas essentiellement des conditions techniques et financières, mais plutôt des idées qu'il a, de sa volonté de s'impliquer et de ses propres capacités». Selon la branche, selon le contexte économique et la situation conjoncturelle, le futur «patron» peut s'attendre à devoir vivre une certaine précarité. Dans l'ouvrage évoqué, l'auteur insiste sur ce point en soulignant l'importance des potentiels humains et professionnels de la personne, lesquels doivent qualitativement «coller» au marché: la personnalité et les compétences professionnelles du futur entrepreneur sont primordiales pour éviter de courir à l'échec. Dans tous les cas de figure, il faut penser qu'il y aura des traversées du désert, qu'il faudra souvent travailler beaucoup plus qu'auparavant pour un revenu souvent inférieur. Ce sont des

sacrifices qu'il faut pouvoir surmonter. Vient ensuite l'aspect financier: les fonds propres sont-ils suffisants et/ou le projet est-il assez convaincant, le marché est-il assez sûr, pour qu'une banque s'intéresse à fournir une aide au démarrage?

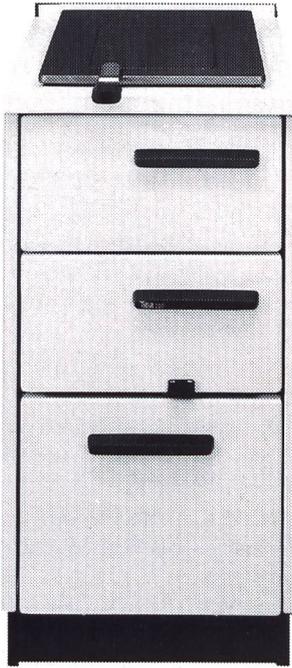
Diverses banques et organismes économiques cantonaux sont disposés à assurer un capital risque pour des projets nouveaux. Parallèlement, certaines institutions privées n'hésitent pas à encourager de telles initiatives avec un soutien financier et pratique. La fondation «W.-A. de Vigier»*, par exemple, sise à Soleure, soutient d'année en année jusqu'à cinq jeunes entrepreneurs(euses) en versant à chacun 100 000 frs à la création d'une société anonyme, à la condition préalable que le projet soit novateur ou que le produit soit prometteur. La compétition est rude: plus de 100 dossiers parviennent chaque année à la fondation.

Mais en dernier ressort, c'est tout de même le futur chef d'entreprise qui devra prendre la décision et mesurer les risques qu'il devra encourir.

(ums.)

*Fondation W.-A. de Vigier
Case postale 1047
4502 Soleure
Téléphone 065/245 245

TIBA – La cuisinière à bois à tout faire!



Unikauf • Publicité

Cuisez et chauffez dès Fr. 2280.-. La vraie cuisinière TIBA brûle peu de bois. Elle crée par contre une véritable ambiance et vous libère de toute dépendance. Le bois pousse, en effet, à deux pas de chez vous: le ravitaillement est donc en tout temps assuré. TIBA – mieux cuisiner à moindres frais.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:

- Cuisinières à bois et combinées, Cuisinières-chauffage central, Poêles-autonomes, Poêles-cheminées, Chauffages à copeaux TIBAmatic, Chauffages à bûches TIBATherm

Nom, prénom:

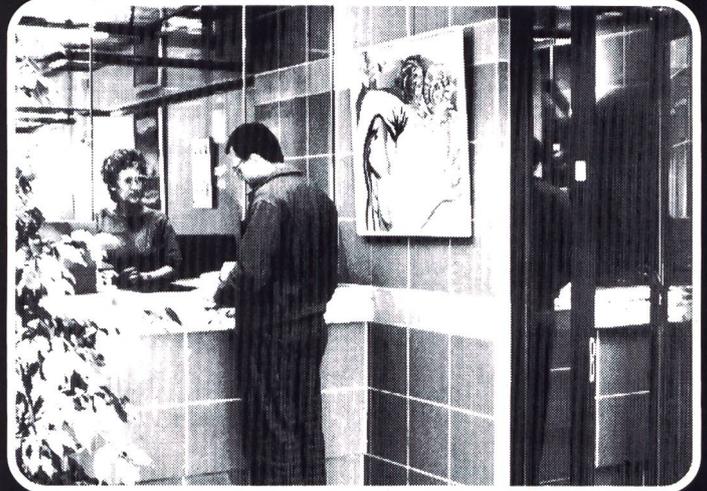
Rue, No:

NPA, localité:

Téléphone:

PAN

Feuersichere Kassenschränke, Kundensafes und Nachtresore: Unsere Spezialität zu Ihrer Sicherheit. Made in Switzerland.



Zeico AG
Bankeinrichtungen
Hermeschloostrasse 73
Postfach, 8048 Zürich
Tel. 01-432 17 64

FUEGOTEC SA

Machines pour le
traitement de la monnaie



Tellac-5DDA

Compteuse de billets



MS-5600

Compteuse et trieuse de
monnaie



NC-500

Encartoucheuse de monnaie

Siège:

Chemin des Dailles 10, CH - 1053 Cugy
Tel: 021 / 732 22 32 Fax: 021 / 732 22 36

Succursales:

Industriestrasse 23, CH - 5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH - 6814 Lamone

FUEGOTEC SA





Photo: Patrick Lüthy

titre que pour une carte ec-Bancomat).

Avant, 2,5% de frais

Il a toujours été possible de retirer de l'argent à un bancomat grâce à un code personnel (NIP) avec une EUROCARD. Mais il fallait compter – contrairement à une carte ec – des frais de 2,5% (à l'étranger, un minimum de 10 francs).

Cette «taxe» ne sera plus appliquée que dans deux cas:

- si le client préfère compenser ses retraits bancomat au moyen d'une facture mensuelle;
- ou s'il effectue des retraits à l'étranger avec son EUROCARD Raiffeisen.

Les autres avantages

Outre les retraits sans frais en Suisse et au Liechtenstein, l'EUROCARD Raiffeisen présente de nombreux autres avantages. Pour 50 francs par an (la carte de conjoint est gratuite), c'est un circuit de 12 millions de commerces, tels que les hôtels, les restaurants, les boutiques ou les compagnies de transports qui s'ouvre aux usagers, sans qu'ils aient besoin d'argent liquide; une simple signature suffit.

Plus particulièrement, une carte de crédit est devenue indispensable pour toute location de véhicule car elle évite le dépôt d'une caution souvent considérable. En outre, elle permet de faire le plein à plus de 2800 stations services en Suisse sans liquide et sans frais ou d'effectuer, dans les mêmes conditions, des achats dans les boutiques de ces dernières.

(ma.)

■ USBR

Des retraits d'argent sans frais

Les titulaires d'une EUROCARD Raiffeisen peuvent désormais profiter d'un nouveau service: dès ce printemps, les retraits d'argent aux bancomats n'engendreront plus aucun frais.

Depuis que l'EUROCARD Raiffeisen a été lancée au début de l'année passée, plus de 17 000 clients l'ont commandée. On constate, encore à l'heure actuelle, que ces demandes vont augmentant. Selon Antonio Montellese, Responsable de l'automatisation des Banques Raiffeisen à l'Union à St-Gall, «cette demande considérable représente un énorme succès pour notre groupe car cela démontre que le produit, dont le rapport prix/service offert est excellent, répond à un réel besoin des clients Raiffeisen».

Les retraits au bancomat

Amélioration du service, la précieuse petite carte permet maintenant à ses propriétaires d'accéder à la nouvelle prestation évoquée précédemment: tous les retraits d'argent effectués en Suisse et au Fürstentum Liechtenstein aux bancomats ec sont gratuits. Toutefois, deux petites con-

ditions doivent être remplies pour en profiter:

- Le titulaire a besoin d'un code personnel (NIP), similaire à celui d'une carte ec-Bancomat.
- Le titulaire doit confirmer qu'il accepte que le débit soit opéré immédiatement sur son compte (au même

Une carte maîtresse

Etant donné que l'on peut utiliser maintenant l'EUROCARD Raiffeisen pour des retraits sans frais aux bancomats, on peut se demander si la classique carte ec-Bancomat a encore son utilité car elle a perdu son caractère exclusif. Les professionnels ont observé que le nombre des cartes ec en circulation régresse tandis que celui des cartes de crédit telles que l'EUROCARD Raiffeisen est en constante progression.

La seule chose qui puisse encore justifier de son intérêt est qu'elle est néces-

saire pour émettre des eurochèques. Mais ces derniers sont en voie de disparition dans toute l'Europe car il existe d'autres alternatives plus sûres et plus avantageuses.

Evidemment, une EUROCARD Raiffeisen, qui coûte 50 francs par an, est plus chère qu'une carte ec qui ne revient qu'à 20 francs. Mais pour ce prix, elle est valable dans le monde entier alors qu'une carte ec est plus limitée. Enfin, il ne faut pas oublier qu'à ce tarif, la carte de conjoint est gratuite.

(ma.)

Trois mois de loyer qui «sommeillent» . . .

Avec une proportion de 65% sur environ 3 millions d'appartements, les Suisses sont un peuple de locataires. Résultat: les banques ont en dépôt des montants considérables en garantie de location – en quelque sorte, des fonds passifs – sur des comptes bloqués libellés au nom des locataires.

MARKUS
DIETLER

Les dispositions légales, plus spécifiquement depuis l'intervention de la révision du 1er juillet 1990, prévoient que les bailleurs puissent se prémunir de certaines sécurités. En clair: lorsqu'un locataire effectue un dépôt de garantie, en argent ou en papiers-valeur, pour un appartement ou une surface commerciale, il le fait sur un compte bancaire à son nom mais au profit du bailleur. Le montant maximum prévu par la loi équivaut à trois mois de loyer pour un appartement. En revanche, aucune limite n'est fixée pour les surfaces commerciales. Dans la pratique, selon Irène Spirig, secrétaire juridique de l'Union suisse des locataires à Zurich, il arrive que pour des appartements luxueux au même titre que pour des locaux commerciaux, on requiert, outre les trois mois de loyer, des garanties bancaires supplémentaires.

Interdit, jusqu'à . . .

Selon la loi, la banque qui gère le compte ne peut verser cet argent ni au bailleur ni au locataire sans l'accord de l'un ou de l'autre, pendant la durée de la location, à moins qu'un ordre de paiement ayant force de loi ou qu'un jugement de tribunal ne l'y oblige.

Toutefois, au plus tard un an après avoir quitté l'appartement, le locataire peut exiger, de façon unilatérale, que le dépôt lui soit versé. Le bailleur ne peut s'opposer à ce versement que s'il est apte à prouver qu'il a entrepris des démarches juridiques et que certains points restent encore litigieux. En règle générale, le bailleur effectue un décompte final lorsque le contrat

de location a cessé et peut revendiquer une certaine part de dépôt en compensation de certains dommages. Le montant qui reste en compte revient au locataire, sur accord du bailleur, avec le décompte final. Le compte est ensuite liquidé.

Des contrôles

Pendant toute la durée de la location, bailleur et locataire reçoivent chacun des extraits de compte de la part de la banque. Le locataire peut demander le versement des intérêts. Le bailleur a la possibilité de contrôler que l'argent déposé est toujours disponible. Tandis que les dispositions légales antérieures prévoyaient déjà un calcul d'intérêt – ce qui n'était pas toujours réalisé – on trouve en revanche encore aujourd'hui, de nombreux dépôts effectués avant le 1er juillet 1990 qui ne sont pas sur des comptes bloqués et desquels les bailleurs ne reçoivent aucune donnée jusqu'à la résiliation du contrat. Irène Spirig précise que les nouvelles dispositions n'ont pas pu être appliquées avec effet rétroactif.

Des fonds passifs loin d'être inintéressants

Si un tel compte est plus onéreux à l'ouverture qu'un simple livret d'épargne, il n'en est pas moins intéressant pour la banque car il représente des fonds passifs. Bien qu'ils ne soient soumis à aucune limite de retrait dans le temps, ces capitaux peuvent être placés à moyen et long termes. Dans cette approche en placement, le compte de loyer bloqué est aussi intéressant pour le locataire; à titre d'exemple, les Banques

Raiffeisen offrent un intérêt comparable à celui qu'elles appliquent sur les livrets d'épargne «normaux», soit entre 3½ et 3¾%. Il importe peu qu'un montant d'intérêt ne dépassant pas 50 francs ne soit pas soumis à l'impôt: pour que cette franchise d'impôt soit réellement profitable, il ne faut pas que le loyer mensuel dépasse 450 francs!

Photo: Patrick Lüthy

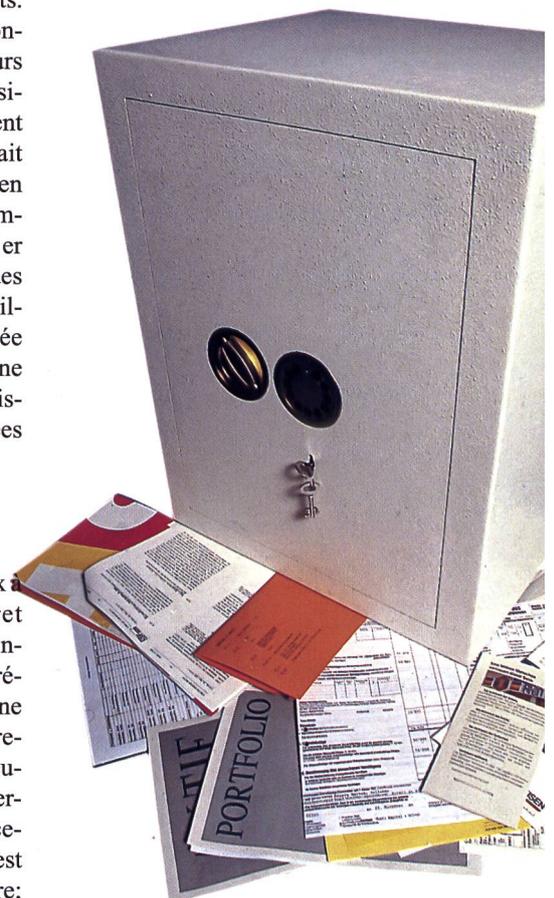




Photo: Jörg Müller

■ SOCIÉTÉ

Le bureau des objets trouvés, reflet de notre société de consommation

A la manière de l'automobiliste persuadé que les accidents n'arrivent qu'aux autres, on s'imagine souvent que le bureau des objets trouvés est réservé à une minorité de gens distraits.

SONIA
VIAN
ET
BERNARD
JOLIAT

Des centaines d'objets trouvés sur des lieux publics parviennent pourtant chaque jour à cet office. Trousseaux de clés, parapluies, valises, sacs à main, jumelles, appareils de photo, caméras vidéo, Natel C, stylos, briquets, bijoux, jouets, habits divers et sachets en plastique bourrés de denrées non-périssables, s'entassent sur les étagères, attendant leur propriétaire légitime.

Quant aux marchandises périssables, elles ne sont conservées qu'un jour, puis, selon leur état, envoyées à la destruction ou données aux «Restos du cœur».

Objets, vous aime-t-on vraiment?

Dans toutes les grandes villes de notre pays, la police amène chaque matin au bureau des objets trouvés les nombreux produits de sa «récolte» quotidienne que des gens bien intentionnés remettent le plus souvent au commissariat de leur quartier. Dans chaque canton, ces trouvailles sont ensuite centralisées et tenues à la disposition de leurs propriétaires.

Curieusement, le bureau des objets trouvés est devenu l'un des miroirs les plus éloquents de notre société de consommation. L'affectivité des gens pour les choses s'est déplacée, dégradée même. Notre époque crée sans cesse de nouveaux besoins; on s'attache ainsi beaucoup moins aux objets.

Tout objet mérite récompense...

Le bureau des objets trouvés dépend généralement du Département de justice et police qui en assure l'exploitation. A cet égard, Genève fait un peu exception. Son service des objets trouvés qui dispose d'une plus large autonomie, a notamment développé un département international, entièrement informatisé, qui soutient la comparaison avec ceux de Londres ou de Paris. Après identification, le touriste ou l'homme d'affaires étranger peut donc aussi espérer recevoir un jour chez lui la valise ou l'attaché-case qu'il avait égaré. Si, bien sûr, il souhaite récupérer ses biens, moyennant une taxe de prise en charge de 40 frs (20 frs pour la Suisse), à laquelle il faut encore ajou-

ter les frais d'expédition et la récompense à «l'inventeur», appellation officielle de celui qui trouve et rapporte l'objet perdu.

Oui, mais laquelle?

Contrairement à ce que l'on croit, la récompense n'est pas facultative. Si tout travail mérite salaire, l'objet trouvé sur la place publique et rapporté mérite bien une gratification équitable. Le Code civil le stipule en n'articulant cependant aucun chiffre de référence. Dans la pratique, on applique un tarif s'élevant à 10% de la valeur de l'objet, conformément à un jugement du Tribunal fédéral faisant jurisprudence. Après plus d'une année (14 à 15 mois dans la pratique), les objets sont restitués à ceux qui les ont trouvés. Des émoluments, frais de dossier et d'expertise éventuelle s'il s'agit de bijoux, sont alors facturés. Mais il est évident que ces nouveaux acquéreurs peuvent toujours renoncer à faire valoir leurs droits.

PTT, CFF et grands magasins: mode d'emploi

Le travail du bureau des objets trouvés consiste donc à rassembler



tout ce qui est perdu sur la voie publique. Mais il y a aussi tout ce qui est égaré dans les établissements privés ou affectés à un service public. Ces objets deviennent alors propriété de ces établissements, qui ne peuvent exiger de récompense lorsqu'ils parviennent à identifier leurs propriétaires. Les CFF, les PTT, Swissair et les grands magasins obéissent à ce principe. Toutes les gares possèdent un service des objets trouvés qu'elles conservent en général pendant un mois. Passé ce délai, elles acheminent leurs trouvailles vers les trois grandes centrales CFF des objets trouvés qui se situent à Lausanne, Zurich et Lucerne. Tout y est alors étiqueté, répertorié et tenu à la disposition des propriétaires pendant le délai légal. Ce service est payant: les CFF perçoivent une taxe d'enregistrement unique de 10 frs, indifféremment de la valeur marchande des objets.

Les PTT sont fort sympatiques

Schéma à peu près similaire pour les PTT mais avec une différence

appréciable: ce service est gratuit. Aucun frais n'est donc imposé lors de la récupération. Si le propriétaire est identifiable, on l'avise sans même lui facturer les dépenses éventuelles de timbres postaux ou de téléphone. Pour les objets d'une valeur supérieure à 10 frs, un avis est affiché dans le bureau de poste détenteur, sauf pour l'argent en espèces.

On imagine le nombre de candidats qui se bousculeraient au guichet affichant qu'on recherche une personne ayant égaré un billet de 1000 frs.

On a même retrouvé un jour l'intégralité d'une rente AVS cachée dans un vieil annuaire téléphonique qu'une personne âgée avait sans doute consciencieusement rapporté au guichet, en oubliant qu'il lui servait de coffre-fort.

Tous les bureaux postaux suisses doivent acheminer une fois par an les objets perdus non réclamés auprès de leur arrondissement. Les fonds non récupérés sont intégralement versés à la Caisse de prévoyance du personnel.

Les ventes aux enchères

Miroir aux alouettes ou véritables souks des bonnes affaires, les ventes aux enchères des objets perdus attirent toujours beaucoup de monde. Celles des CFF semblent les plus intéressantes. Dans une gare ou dans un train, on peut effectivement perdre beaucoup de choses de valeur: skis, valises, vélos, bijoux, montres, manteaux, etc. Régulièrement annoncées par voie de presse, ces ventes ont lieu partout en Suisse et suscitent un très vif intérêt.

Les ventes des bureaux cantonaux des objets trouvés, également signalées dans les journaux locaux, possèdent leur fidèle clientèle. mais il y a rarement de quoi rêver aux PTT, entre paires de gants, parapluies et lunettes de soleil. Centralisées par la Direction des postes, ces ventes aux enchères sont d'ailleurs réservées exclusivement au personnel.

Enchères et contrefaçons

La police et les CFF organisent fréquemment des ventes aux enchères d'objets trouvés, voire de pièces à conviction appartenant aux tribunaux. Les dates et lieux sont annoncés par les feuilles d'avis cantonales et les grands quotidiens régionaux. Tout objet valant plus de 1000 frs a subi préalablement le délai légal de 5 ans régi par le code civil (art. 720/21/22), sauf pour les objets se dépréciant rapidement (matériel électronique, photo, ordinateurs, vidéo, etc.). On ne vend cependant pas n'importe quoi. Un tri préalable élimine déjà l'irré récupérable. Pour le reste, les vête-

ments sont lavés, les petits objets nettoyés, le matériel photographique et électronique réparé dans la mesure du possible ou vendu avec la mention «pour bricoleurs». Si l'on peut réaliser d'excellentes affaires lors de ces ventes, il ne faut toutefois pas imaginer qu'on pénètre dans la caverne d'Ali Baba. On ne trouvera jamais une bague sertie de diamants dans un lot de bijoux adjugés à 20 frs. Les pièces suspectes sont soigneusement expertisées afin d'établir la mise à prix. Les frais occasionnés par ces réparations et analyses sont bien entendu répercutés sur le prix de base. Depuis quel-

ques années, les contrefaçons de produits de marque, repérées et identifiées, sont systématiquement détruites. Adieu fausses montres, faux bijoux, fausses maroquinerie, de Rolex, Cartier, Omega, Piaget, Hermès, Gucci, Chanel, Lacoste, Vuitton, Jourdan et les autres. Un gage de sérieux qu'apprécient autant ces fabricants de renom que les futurs acquéreurs de ces produits de luxe.

(sv./bj.)

Les jubilaires romandes

On fête en Romandie! Les Banques Raiffeisen ont, dans leurs rangs, de vénérables établissements qui d'année en année, soufflent les bougies du 25e, du 50e, du 75e... non sans émotion et cela se comprend!

Banque Raiffeisen de Yens/VD: 75e



Jean-Claude Coeytaux
Gérant

C'est en date du 1er avril 1919 (et ce n'était pas un poisson!) que vit le jour la Caisse de crédit mutuel de Yens... pour devenir, un mois plus tard, la Caisse Raiffeisen. La société du Four à pain communal fut le premier client à verser 400 francs. Durant les cinquante années qui suivirent, l'établissement prospéra régulièrement, ce qui lui permit, le moment venu, de fêter dignement 50 années de bons services. En septembre 1978, la caisse s'est installée dans de nouveaux locaux dans le bâtiment communal, rejoignant ainsi la poste et la boulangerie. Le gérant actuel, Monsieur Jean-Claude Coeytaux a pris la succession de son père à la banque et annonce une somme de bilan approchant les 13 millions, tout en soulignant que «Notre banque est à la porte de changements importants qui devraient prochainement trouver une issue, dont un transfert de locaux, dans tous les cas».

Banque Raiffeisen de Goumoens-la-Ville/VD: 75e

La caisse de crédit mutuel de Goumoens-la-Ville a été fondée le 20 février 1919 et ce n'est qu'en 1922 qu'elle a été affiliée à l'Union suisse des Caisses Raiffeisen, année durant laquelle on acheta le premier coffre-fort, encore utilisé aujourd'hui. Les débuts furent difficiles (premier exercice déficitaire de 119.90 frs!) et les années trente qui suivirent

furent cahoteuses. Pourtant, l'établissement était en constante progression. En 1951, on remplaça les traditionnels sandwiches par un vrai repas chaud à l'assemblée annuelle, signe incontestable d'une prospérité évidente! En 1988, l'informatique fut introduite et en 1990, la banque a enfin pu s'installer dans ses propres locaux, au centre du village.

Aujourd'hui, la Banque Raiffeisen de Goumoens-la-Ville a un bilan de 17 357 713.- frs et compte 203 sociétaires.

Banque Raiffeisen de Couvet/NE: 50e

Le 6 février 1944 était fondée la Caisse de crédit mutuel de Couvet, bien avant que l'appellation officielle soit celui de Caisse Raiffeisen. Alors que le contexte international de l'époque était difficile, la caisse entra en fonction le 1er mars. D'abord lotie dans une chambre de l'appartement du gérant, la banque a ensuite déménagé dans ses propres locaux qu'elle a occupé pendant 40 ans, jusqu'en 1989. A cette date, les comités vont ambitionner d'avoir «pignon sur rue» avec l'achat d'un bâtiment. Ce qui fut fait en décembre de la même année.

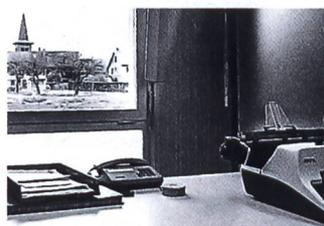
En 1981, Rosalia Farruggio reprend la gérance. Dès cette époque, la Banque Raiffeisen de Couvet modifiera beaucoup ses habitudes dans tous les domaines. A fin 1993, la banque affiche une somme de bilan de plus de 11 millions et début 1994, 371 sociétaires la soutiennent.

Banque Raiffeisen de Peney-Le-Jorat/VD: 50e

Une fenêtre qui s'ouvre sur un village idyllique; une parenthèse de calme pour un couple – Mme

et M. Niklaus – qui gère la Banque Raiffeisen de Peney-Le-Jorat depuis quelque quarante années. A la veille d'une retraite envisagée sereinement, ils racontent leur parcours: «J'avais 20 ans quand je suis arrivé à Peney-Le-Jorat, comme instituteur. On m'a tout de suite proposé la gérance de la banque... 9m² étaient à disposition dans le collège du village. Puis mon épouse est vite venue à l'aide car j'avais une activité professionnelle très prenante...»

En 1975, nous avons déménagé dans un local qui comportait même une petite salle d'attente!...



La réalisation de l'immeuble en 1988 nous a permis de passer de 11 à 23 millions de bilan en cinq ans...»

«Quand j'ai commencé à aider mon époux, il n'y avait pas beaucoup à faire. Puis petit à petit, le travail est devenu plus important. Nous avons connu toutes les étapes des techniques comptables, en commençant par les livres, puis les fiches manuelles. Aujourd'hui, nous travaillons sur un ordinateur NCR 9200; il a bien fallu s'y mettre, mais cela en valait la peine... En 1974, nous avons inversé les rôles: je suis devenue gérante et mon mari, aide-gérant...»

Le couple s'accorde à dire que la banque a certainement contribué à leur entente, malgré des moments de tension. Le téléphone est dévié à leur maison... Parfois gênant d'être Madame et Monsieur Raiffeisen, mais un village est un petit monde en soi, il est vrai. Quand ils évoquent leur future retraite, ils parlent beaucoup de projets de voyages mais l'on sent poindre entre les sourires, une émotion certaine... «Nous voudrions de la continuité pour la banque, qu'elle garde

son élan, que notre travail ait été utile... Son avenir est très prometteur!»

Banque Raiffeisen de Vermes/JU: 50e

C'est en date du 23 avril 1944 qu'une assemblée constitutive fonde la Caisse Raiffeisen de Vermes, sous l'égide du maire de l'endroit, Alfred Monnerat, et de M. le Curé Guenat. Premier bénéfice dégagé: 7.95 frs! Mais après ce modeste début, il faut le dire, le bilan progresse sûrement. En 1973, plus de 2 millions, en 1983, presque 6 millions et en 1993, exactement 14 508 000.-. Cette progression est ponctuée, en 1966, par la décision d'abonner tous les membres au «Messager Raiffeisen» (merci Messieurs!); en 1977, la banque fête son 100e sociétaire et 1981 voit la victoire – 1er prix en Suisse et 3e prix Européen – de Catherine Rais, jeune demoiselle de l'endroit, au concours international Raiffeisen pour la jeunesse. Le village qui compte actuellement 350 habitants abritait déjà à l'époque, des talents insoupçonnés!

C'est donc en date du 14 mai 1994 que la Banque Raiffeisen de Vermes soufflera allègrement ses 50 bougies et selon M. Aubry, Gérant actuel, la fête risque d'être fort belle... nous pouvons faire confiance aux jurassiens pour lui donner tout son éclat!



Annie Admane

Panorama remercie tous les gérants de leur précieuse collaboration pour la réalisation de cet article et leur présente ses vœux de succès professionnel et personnel pour l'avenir.

Voyager différemment

Imaginez que vous soyez revenus quelques décennies en arrière, à l'époque où l'éclusier prenait le temps d'échanger des nouvelles avec le batelier, où la nature était la meilleure amie de l'homme, où le monde s'arrêtait à la ligne d'horizon...

Votre hôtel flottant

Vous logez du premier au dernier jour sur l'un de nos bateaux-hôtel, chaque jour ailleurs sans jamais avoir à faire vos bagages. Que ce soit à

bord d'un grand bateau classique ou de l'une de nos péniches transformées, le confort à bord saura convaincre les plus exigeants et un équipage expérimenté veillera à satisfaire tous vos désirs. Les cabines disposent de deux lits et d'un cabinet de douche/WC individuel.

La vie à bord.

Vous ne risquez pas de vous ennuyer à bord: les chaises longues du pont-soleil et le salon-bar sont une invitation à se retrouver entre amis. Un soin tout particulier est apporté à la confection des repas: le cuisinier de bord saura vous rappe-

ler que vous vous trouvez au pays de la bonne chère.

Chaque jour comprend un temps de navigation et une excursion qui vous permettra de découvrir les sites les plus intéressants de la région avec nos guides.

Les bateaux restant à quai durant la nuit, c'est dans la plus grande tranquillité que vous vous reposerez des mille et une impressions glanées durant la journée.



Le Rhône et la Saône avec MS ARLENE (53 cabines)

En huit jours, de la Bourgogne à la Provence à bord d'un grand hôtel-flottant particulièrement réputé pour sa cuisine, vivez la vallée du Rhône en toute tranquillité.

La Seine avec MS NORMANDIE (53 cabines)

Bateau jumeau de l'ARLENE, l'itinéraire du MS NORMANDIE vous emmène sur les traces des plus grands peintres, de Paris à Honfleur.

La Seine et l'Yonne avec MS ANACOLUTHE (26 cabines)

De Paris à la Bourgogne, sur un itinéraire inédit, l'ANACOLUTHE saura vous charmer par son ambiance particulièrement conviviale.

Le sud du Canal de Bourgogne avec MS ESCARGOT (12 cabines)

Nos petites croisières de quatre jours vous permettent de découvrir la Bourgogne par le chemin des écoliers.

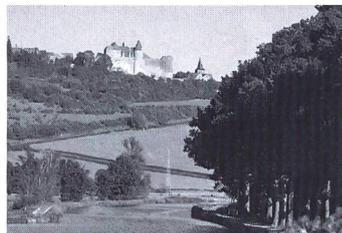
Le nord du Canal de Bourgogne avec MS LITOTE (10 cabines)

Les vignobles prestigieux de la région et ses trésors culturels font tout l'attrait de ce voyage d'une semaine à bord d'une charmante péniche transformée.

L'Alsace et la Lorraine avec MS LAFAYETTE (11 cabines)

Au pied des Vosges, de Strasbourg à Nancy, c'est un véritable jardin au coeur de la nouvelle Europe que traverse le MS LAFAYETTE.

A travers la France sur nos hôtels flottants



Le Canal du Midi avec MS ATHOS (6 cabines)

Adorable péniche rénovée, le MS ATHOS parcourt le midi de la France sur un canal construit il y a trois siècles.

Prix et dates

Nos croisières durent de quatre à huit jours et coûtent entre SFr. 940.- et 2290.- par personne. Ces prix comprennent les transferts aller et retour et la croisière en pension complète. Le programme détaillé ainsi que les dates et les prix figurent dans notre brochure "Croisières en France 1994".

La société FLOTEL-TOURS est spécialisée exclusivement dans les croisières fluviales.

Une expérience professionnelle de plus de 20 ans est la garantie d'une information compétente et de l'organisation scrupuleuse des voyages proposés.

Je m'intéresse à vos croisières fluviales.
Veuillez me faire parvenir votre documentation complète.

Mr Mme Mlle

Nom

Prénom

Adresse

NPA/Localité

Coupon à renvoyer à Flotel-Tours, Grand-Rue 20, 1820 Montreux
Demandes par téléphone 021/963 83 34 et fax 021/963 83 52

Panorama

Flotel-Tours



Grand-Rue 20 CH-1820 Montreux
téléphone **021 963 83 34**
fax **021 963 83 52**

Pourquoi ils existent

parce qu'ils crient. Ils crient beau et loin. Mais ils peuvent crier, le monde passe, les frôle, ne les reconnaît pas toujours. Assez! crie aussi celui qui s'arrête.

ANNIE
ADMANE

Et de leur ouvrir sa porte, et de vibrer grâce à eux. Et de vouloir partager avec nous, des instants de leurs âmes: Alain Gilliéron. Les artistes, tous les artistes, ont le même langage universel; russes, espagnols, gitans, les errants, les exclus, les confortables, les connus, les inconnus partagent la même langue, celle d'une expression si forte que chaque oeuvre est un coup que l'on nous porte près de la ceinture, en haut, côté coeur, en bas, côté charnel, à l'estomac, pour les tripes. Il faut pouvoir encaisser. Pour cela, paradoxalement, il faudrait laisser tomber nos armes et nos armures, nos carapaces et nos griffures. A moins que le coup ne se transforme en caresse. Ce qui peut arriver. Comment: juste re-



Alain Gilliéron: «Parlez des artistes, madame, ils en ont besoin.»

cevoir puis se sentir heureux; il faut se laisser glisser.

Dans la pureté des eaux troublées

Le poète se penche sur son cahier; quel morceau de lui va-t-il détacher, de quel sang rouge transformé en encre noire va-t-il tirer substance, former des lettres puis des mots puis des phrases qui le renvoient au sculpteur, lui qui incise la pierre indocile ou modèle de la pulpe de ses doigts une glaise molle et ocre? Ocre, celle du peintre. De quels remous intérieurs l'ocre sera-t-elle lissée sur la toile, pourquoi en contre-point ce bleu d'azur? . . . Ecoutez les couleurs, répond le musicien, par trois notes de félicité sur cinq de désespérance. Tandis que le photographe lance un flash d'immortalité sur des détails que lui seul perçoit.

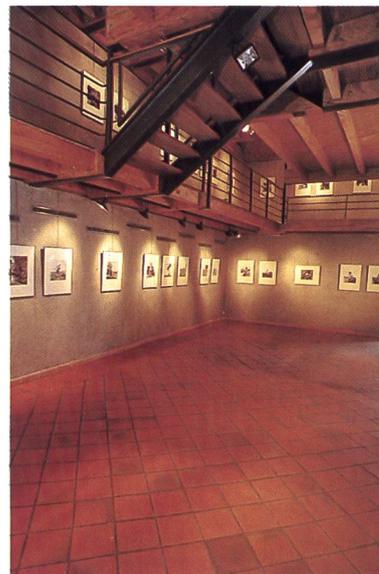
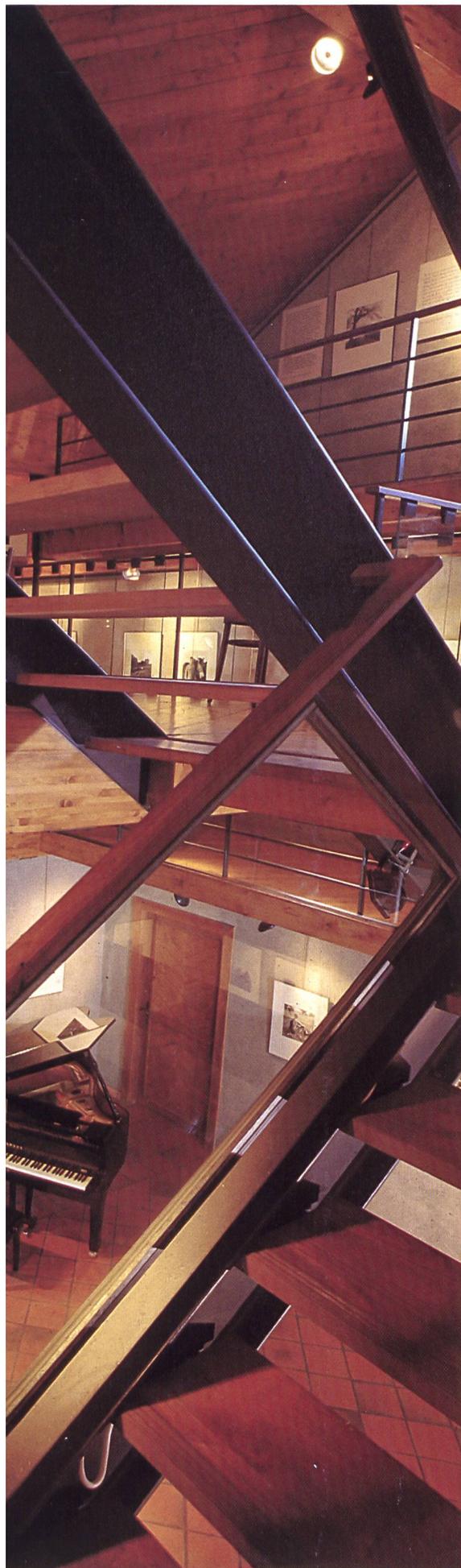
Ceux-là ont en commun la pureté des émotions. L'émotion est un cristal de vérité qui trouble les eaux tranquilles de l'indifférence.

Saisir l'essentiel cristal

Essentiel, une essence. Nous avons tous la même essence humaine. Nous qui l'enfouissons ne savons pas que les artistes la portent péniblement et avec acharnement à la surface. C'est sur cette surface, sculpture, toile, photo, matière, composition, partition que le cristal paraît. A nous de le saisir. Facile de le reconnaître puisque nous avons le même en nous. L'artiste lui a donné sa forme, c'est tout. Si d'aventure il en touche la matière, l'artiste est alors un dieu.

L'art est un sacré monde auquel on fait trop souvent le reproche de com-





Photos: Erling Mandelmann

L'Estrée, un grand espace réservé à toutes les formes d'expression artistique; un endroit de rencontres ouvert à tous pour de sublimes moments de vraie émotion.

mettre des sacrilèges. Simplement parce qu'on ne veut pas lui accorder la liberté de nous déranger.

L'Estrée à Ropraz

Donc, Alain Gilliéron a ouvert sa porte. L'Estrée est l'espace qu'il offre aux artistes pour communiquer avec nous. L'Estrée est un ventre insatiable qui laisse venir à lui toutes les formes d'expression artistique. Selon Alain Gilliéron, l'art est universel et c'est le

seul moyen qu'il connaisse pour que les gens se rencontrent, se parlent et se comprennent vraiment – sa passion. Noir d'angoisse, blanc de peur, jaune de rire . . . Qu'importe la race, il y a le cristal. Pierre de philosophie et non pas pierre d'achoppement. Osmose et non pas ecchymose. Dépassement de l'apparence pour toucher à l'essence, à tous ces ruisseaux qui sont la vie.

L'Estrée

Créée en 1980 par Alain Gilliéron, l'Estrée a été aménagée dans l'ancienne grange du domaine familial.

«L'espace est entièrement conçu pour l'accueil – des œuvres d'art et du public – par une construction audacieuse qui respecte les matériaux traditionnels tout en développant les conditions d'exploitation en faveur d'une grande visibilité et d'une excellente acoustique.

Le souci de reconnaître la valeur de toute expression artistique a favorisé la variété des présentations.

Peinture, sculpture, photographie, artisanat, théâtre, musique, littérature se côtoient en suivant quatre lignes thématiques:

- Les richesses régionales (l'Estrée abrite notamment le musée de Jorat

d'antan») et les artistes qui ont marqué l'histoire de Ropraz dont Jacques Chessex, le plus récent;

- Les expositions thématiques, dont «Un requiem pour survivre, Verdi dans le ghetto de Terezin» qui fut accueillie aussi à Lisbonne, Paris et Genève;

- Les découvertes;

- et l'art pour l'art avec des échanges interculturels.»

L'Estrée est ouverte tous les jours jusqu'à 20h00 sauf le mardi. Elle atteint son apogée tous les vendredis avec les «Vendredi Entr'ouvert».

Réservation recommandée

L'Estrée
et café de la poste

1088 Ropraz

Téléphone 021 903 11 73



■ ENVIRONNEMENT

Protégeons nos plantes au naturel

Alors que la culture du jardin d'amateur devient une occupation de détente et non plus une activité vivrière, il est tout à fait normal d'en exclure l'utilisation des pesticides chimiques.

P.-A.
MAGNOLLAY
CONSEIL
EN
JARDINAGE

Le petit potager que vous cultivez vous permet de déguster avec fierté en famille ou entre amis quelques légumes ou fruits, frais et succulents. Pour atteindre ce but, vous recherchez sans doute des moyens simples et efficaces.

La qualité

Un bon légume n'est pas seulement beau vu de l'extérieur; il doit être rempli de vitamines, tendre ou croquant à souhait suivant l'espèce. Toute la théorie de la culture sans agent chimique tourne autour de la qualité du sol et de la vigueur des plantes.

Une bonne terre fertile est vivante, bourrée de bactéries utiles et de vers. De plus, sa structure doit être fibreuse, riche en matières organiques naturelles et granuleuses. Nos anciens savaient parfaitement respecter le sol. Nous l'avions oublié!

La méthode

Respectons la terre, travaillons-la lorsqu'elle n'est pas détrempée, par exemple, et donnons-lui régulièrement sa dose de compost ou de fumier.

De plus, ne laissons jamais une terre nue; en effet, afin de la protéger, semons – lorsque nous n'en avons pas besoin pour une culture – de l'engrais vert. Enfin, chaque année, au printemps, après analyse, apportons de l'engrais organique naturel afin de restituer au jardin les matières que nous lui avons prises.

Sur un sol sain, les légumes poussent rapidement. Il faut cependant respecter l'assolement en évitant par exemple de planter plusieurs années de suite les mêmes végétaux au même endroit. La rotation des cultures assure un bon équilibre de la terre; elle évite aussi aux maladies et aux parasites animaux de s'installer puis de devenir résistants aux insecticides.

Cette philosophie bien appliquée vous permet de diminuer fortement vos interventions phytosanitaires.

Lutter naturellement

La lutte proprement dite s'organise de la manière suivante: contre les maladies, on lutte préventivement en pulvérisant des fongicides sur le feuillage. On trouve aujourd'hui sur le marché des fongicides naturels parmi lesquels, des produits pour empêcher le développement du mildiou et de la rouille à base d'huile de fenouil.

Contre les parasites animaux, on intervient dès leur apparition. Les pucerons sont détruits avec une préparation de savon noir et les acariens disparaissent lorsqu'on les asperge avec une solution de soufre. Pour chaque parasite, il existe une façon naturelle de les éliminer.

Enfin, rappelons que la nature est remplie d'anti-parasites naturels et de prédateurs utiles à la protection des plantes; respectons donc les coccinelles, les mille-pattes, les hérissons, les chrysopes, etc.

Le Jardifan-Club

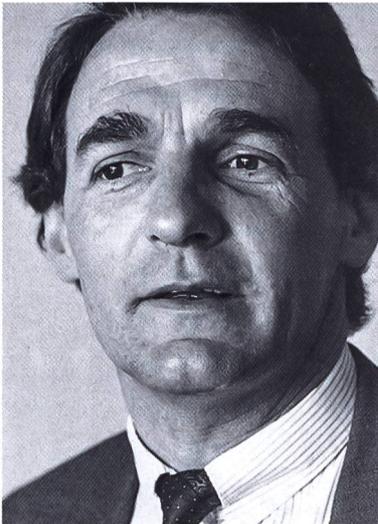
Le Jardifan-Club est une association récemment créée au service des plantes et du jardin. En une année, 300 membres sont venus grossir ses rangs et quelque trente horticulteurs romands y font office de conseillers. Paul-Alain Magnollay en est le principal instigateur et animateur. Les jardiniers amateurs (et passionnés) peuvent l'écouter les trois derniers dimanches de chaque mois sur RSR1, de 7h30 à 9h00; c'est lui Monsieur Jardinier.

Le club est ouvert à tous. Une permanence est à disposition des membres tous les matins de 9h00 à 12h00. Pour seulement 90 frs par an, vous aurez accès à des cours, des conférences et des ateliers. En outre, un spécialiste se rendra dans votre jardin une fois dans l'année pour vous prodiguer des conseils sur mesure!

Jardifan-Club
P.-A. Magnollay
Route de Lavigny 8
1163 Etoy
Téléphone 021/808 74 52

Emotions vraies pour images à sensation

Qui n'a pas vu, une fois ou l'autre, l'émission de Jacques Pradel sur France 1 intitulée «Perdu de vue» et qui est diffusée mensuellement.



Jean-Daniel Rossier
Sous-Directeur de l'Office de
révision, Lausanne

JEAN-
DANIEL
ROSSIER

Avec l'immense concours médiatique d'une grande télévision, le téléspectateur, blotti dans son fauteuil, est invité à prendre une part active aux avis de recherches lancés par l'animateur (fugues de mineurs(res), recherche d'un père ou d'une mère disparus, etc.).

Installé aux premières loges, tout un chacun peut suivre, avec délectation, la naissance, le déroulement et l'aboutissement de drames humains, de tragédies des relations entre les êtres et que l'on a peine à imaginer dans notre monde occidental.

Mon propos n'est pas de faire le procès des «reality shows», qui sont, en ce moment, très à la mode et qui assouvissent le besoin de «voyeurisme» du commun des mortels. La course à l'audimat et aux taux d'écoute a pour conséquence une adaptation des programmes aux désirs profonds et pas toujours avouables du consommateur d'images. Il est choquant d'imaginer la jouissance des téléspectateurs devant les drames qui sont décrits dans les moindres détails (reconstitution de disparitions) et de voir la douleur de parents sans signe de vie de leur enfant depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Cette émission et d'autres similaires ont été abondamment critiquées de par l'exploitation que l'on fait de la misère humaine. Car c'est bien de misère qu'il s'agit lorsque les relations entre les êtres sont à ce point inexistantes, voire bafouées.

Ceci dit, je pense que les résultats concrets que M. Pradel est à même d'afficher compensent largement la façon théâtrale dont les événements sont présentés. Même si l'on m'accusera de «voyeur», je trouve que ça fait «chaud au cœur» d'assister à des retrouvailles, même si le réalisateur fait un gros plan (impudique) sur les larmes d'une mère qui apprend que sa fille, disparue depuis plusieurs mois, vient d'être retrouvée.

Lorsque l'on sait que plusieurs milliers de personnes disparaissent chaque année en France et que ce phénomène, toute proportion gardée, doit être similaire en Suisse, on se

rend compte qu'il s'agit d'un problème de société. Et il est frappant de constater que ce sont les adolescents qui paient le plus lourd tribut. Les instances policières font, très certainement, un travail admirable lors de disparitions d'enfant (volontaires ou involontaires), mais rien ne remplace l'image du petit écran qui permet d'atteindre un éventail extrêmement large de la population. Et les résultats sont là pour conclure au bien-fondé de cette émission qui ne prétend pas vouloir se substituer au judiciaire, mais qui se veut être un complément aux démarches déjà entreprises par la justice. Un dernier recours en quelque sorte. La télévision au service de la justice? Pourquoi pas? En apportant certaines modifications au niveau de la mise en scène que les spécialistes de la question sont tout-à-fait à même de résoudre sans dénaturer le sens de l'émission, je pense que la Télévision suisse romande, en quête actuellement d'un audimat raisonnable, pourrait apporter une contribution bienvenue à la recherche de disparus.

Et si la plage horaire fait défaut, je pense que nous pourrions, sans larme verser, nous passer de «Oh! les filles» ou d'une quelconque série policière! Les «retrouvailles» d'êtres séparés parfois depuis trop longtemps, valent bien cela, non?

Voisins, voisines . . .

Dans un pays aussi peuplé que la Suisse, tout le monde a des voisins, bien sûr. Quand l'entente est cordiale, tout est pour le mieux et l'on s'évite quelques petites tracasseries!

FRANZ
AUF DER MAUR

Vos voisins sont bien là et que leurs têtes vous plaisent ou non, il faut bien s'en accommoder. Dans notre modernité, nous avons tous tendance à opter pour le «chacun pour soi», espérant ainsi que notre indifférence à l'égard des voisins les découragera de nous importuner. Pourtant, si la méfiance ou le respect des distances sont dans certains cas justifiés, ne serait-il pas meilleur pour tout le monde que les relations soient plus constructives?

Comme partout ailleurs, notre pays n'échappe pas à l'égoïsme individuel, chacun allant son petit bonhomme de chemin, ce que les sociologues appellent «l'atomisation de la société». Il serait pourtant facile de leur donner tort mais, dans de nombreuses situations, il faut qu'un événement extérieur oblige la population d'un quartier à dialoguer: qu'un projet d'urbanisation vienne menacer la qualité de vie de l'endroit et tous se retrouvent à faire front ensemble.

Des générations entières brouillées

Parfois, le bon voisinage est menacé de «l'intérieur»: que l'on apprécie plus ou moins ses voisins, il y a toujours moyen de trouver un «os». C'est ainsi que pour des brouilles, on a pu voir des générations entières de deux familles voisines brouillées . . . Les tracasseries plus ou moins méchantes se transmettent de père en fils et souvent, au dernier échelon, on ne se souvient même plus de l'origine de ce qu'il faut bien appeler de la haine. Mais, la mobilité dont nous faisons preuve actuellement raréfie

les occasions de se détester cordialement; il est vrai que l'on ne voit plus guère de familles qui vivent l'une à côté de l'autre pendant des décennies. Par conséquent, il est de loin plus intéressant d'essayer d'entretenir et de développer de bonnes relations avec ses voisins. En commençant peut-être par se remettre soi-même en question. Voici une liste non-exhaustive d'éléments d'autocritique:

Pourquoi les jeux bruyants des enfants me dérangent-ils plus que le bruit des autos sur la nationale qui longe le quartier? Pourquoi les rires des voisins qui font un barbecue dans leur jardin m'énervent-ils plus que le ronron agaçant des tondeuses à gazon? Pourquoi deviens-je tout à coup particulièrement agressif lorsque mes voisins d'origine étrangère adoptent des comportements contraires à nos moeurs ou aux règles du quartier?

Du dialogue, SVP . . .

La plupart du temps, il n'y a pas particulièrement de mauvaise volon-

té mais c'est surtout le bon sens qui manque. Le bricoleur passionné qui trouve que ses outils font une musique agréable ne pense pas que son voisin, adepte forcené de la lecture, a le poil qui se hérissé en entendant les vrombissements d'une perceuse. Une petite conversation entre les deux permettrait assurément d'aboutir à un compromis satisfaisant pour chacun. Comme quoi un bon voisinage mérite du soin! Les petits cadeaux (pour un anniversaire, par exemple) entretiennent l'amitié, c'est bien connu; un petit compliment de ci, de là («comme vos fenêtres sont bien fleuries!») étonne toujours et fait plaisir; de menus services aussi tissent des liens – petit arrosage du jardin quand le voisin est en vacances, par exemple.

Il est vrai que certains voisins pourraient être tentés d'abuser. Difficile aussi de trouver le bon équilibre entre une certaine cordialité et la nécessité de garder des distances. Aussi les grilles, palissades et autres murets de séparation de cours et de jardins sont-ils toujours autant prisés.

Les jeunes sont plus tolérants

En règle générale, les jeunes entretiennent un climat plus serein avec leur entourage. S'il est d'usage de



vouvoyer ses voisins même après des années de «cohabitation», les jeunes ont tendance au tutoiement spontané et n'hésitent pas à s'inviter à des soirées spaghetti.

Par le passé, le voisinage, en sa qualité de communauté villageoise et par son rôle interactif sur le plan du travail ou de la survie, était primordial.

Si une ferme brûlait ou s'il fallait installer une arrivée d'eau, on pouvait compter sur les voisins. Mais dans notre société éclatée ou fourmille les prestataires de services, cette forme d'entraide a presque disparu... Et certains ne sont vraiment satisfaits que lorsque leurs voisins les laissent dans une paix royale et supportent leurs nuisances.

Des procès en veux-tu, en voilà!

Si la situation devient par trop conflictuelle, on sent vite que l'atmosphère tourne à l'orage... C'est alors que l'on pense à la police ou aux dispositions légales desquelles on pourrait arguer. Les Allemands, familiers des procès de ce genre et des assurances juridiques, saturent leur justice avec des dépôts de plaintes qui relèvent bien souvent de la bagatelle.

Nous n'en sommes pas encore à ce stade en Suisse. De toute façon, les plaintes et procès dans de tels cas sont les pires solutions; en effet, les conflits sociaux ne devraient pas être portés devant les tribunaux. La solution reste le dialogue, là aussi. Les psychologues recommandent d'ailleurs d'entreprendre des actions de groupe visant à créer une certaine émulation dans le quartier: organiser un tournoi de football, former des équipes pour régler la circulation dans les lieux, équiper une place de jeux pour les enfants, faire une fête d'été autour d'une grillade, etc.

Il arrive parfois qu'avec la meilleure volonté du monde, on ne puisse trouver de compromis à un conflit car, c'est humain, il y a des égoïstes qui ne savent mettre aucun frein à leur égoïsme, qu'y faire? On peut toujours requérir le soutien des autorités et il peut être fort utile, lors d'une procédure, de pouvoir s'appuyer sur un procès-verbal de police. Les filières juridiques varient d'un canton à l'autre; c'est pourquoi les bureaux concernés n'ont pas tous la même dénomination (ici, Juge de paix, là Juge ordinaire). Il est préférable, en tous les cas, de consulter un avocat avant de déposer une plainte, car parfois, une simple lettre de juriste au voisin incriminé peut suffire pour régler le problème de façon plus économique.

De la fumée, des traces de combustion et du bruit...

Si malgré tout la procédure suit son cours, l'article 684 du Code civil suisse intervient dans de nombreux cas, selon lequel, en substance, certains effets nuisibles injustement fondés par rapport à la situation, aux

usages locaux et à la nature des biens, tels que la fumée, les traces de combustion, les bruits ou les tremblements, sont interdits. Le plus souvent, les usages locaux sont transcrits dans les règlements communaux. Donc, avant d'avoir recours à la police, il serait peut-être judicieux de savoir jusqu'à quelle heure du soir le voisin peut légalement utiliser sa scie circulaire ou de se demander s'il ne serait pas préférable d'opter pour un remède moins drastique. En l'occurrence, un tiers médiateur habitant le quartier pourrait être plus efficace que l'intervention d'un uniforme.

5 moyens infallibles...

Pour vous fâcher avec vos voisins, si vous avez envie de vous faire haïr:

- Le bruit, c'est toujours bon. Plus puissant et plus tardif il sera, plus l'effet est garanti: musique, moteur qui tourne, parties en plein-air... Le choix ne manque pas.
- Vous avez dit «tolérance»? votre plus grand plaisir est de raconter des histoires salées au prêtre de la paroisse.
- Vous avez l'auto la plus chère, la plus haut revénu et des enfants surdoués! criez-le haut et fort. Ça plaît.
- Vous aimez bien parler aussi des autres, car vous n'êtes pas égoïste; commérages et faux-bruits, soyez précis, donnez des noms. Ambiance assurée.
- Saluer le voisin? selon votre humeur du jour. Et surtout, est-ce bien utile de vous rappeler de son nom de famille?



Photo: Patrick Lüthy



SIXmadun

SIX MADUN SA
Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains
Téléphone 024 21 33 44
Téléfax 024 22 04 28

**ASSAINISSEMENT DE CHAUFFERIE UN BON PLACEMENT DANS
LES ECONOMIES D'ENERGIE PARTOUT PRES DE CHEZ VOUS.**

**Stations service de
Suisse Romande**

1426 Concise	2503 Bienne	1264 St-Cergue	1032 Romanel-s-Lausanne
1181 Saubraz	1908 Riddes	1958 St-Léonard	1443 Villars-s-Champvent
1077 Servion	2517 Diesse	2056 Dombresson	1523 Granges-près-Marnand

COUPON

**Veillez m'envoyer la
documentation suivante:**

- SIX MADUN LOW-NOx brûleur FL 12
- centrales de chauffe compactes
- pompes à chaleur
- chaudières à gaz
- chaudières à bois
- Je voudrais une offre personnalisée,
sans engagement pour _____
- Je voudrais un test de combustion
gratuit de mon installation

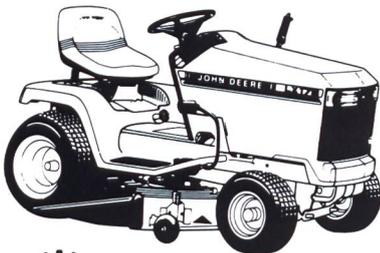
Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Localité: _____
Téléphone: _____

JOHN DEERE

**...Construit
pour garder
votre confiance**



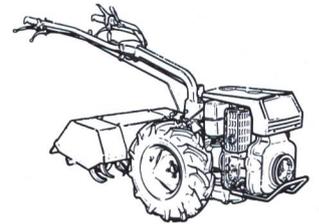
**JOHN DEERE
FULL
LEASING**



**TONDEUSES DE 4 A 18 CV
TRACTEURS DE 12 A 39 CV
MOTOCULTEURS
FRAISES A NEIGE
BROYEURS, ETC.**



Une gamme complète
de machines robustes
et polyvalentes
pour professionnels
et amateurs.



CHALUT
motoculture sa

CH-1254 JUSSY Tél. 022/759 13 03 **VENTE - SERVICE** 300 agences en Suisse

**Le compte est bon sur
tous les tableaux**



**prema 300 f ep
monostop**

**compter, trier,
mettre en tubes
les monnaies**



contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

Du basket sans terrain

La balle à la corbeille est plus que du basket et n'en représente pas une quelconque variante que l'on pratique dans les champs, les prés ou les pâturages. Les compétitions se sont multipliées et ce sport s'est développé par ses seuls mérites, après avoir été longtemps pratiqué dans les campagnes.



Photo: Barbara Weber

matif dans une cour intérieure (c'est l'idéal!), et le tour est joué.

Une grande proportion de femmes

C'est là que s'arrête la comparaison: la balle à la corbeille ne se joue plus depuis longtemps dans les champs que les renards et les lièvres ont enfin retrouvés après en avoir été délogés par les sportifs amateurs. Aujourd'hui, les pelouses et les halles de sport remplacent les parties bucoliques. Pourtant, la balle à la corbeille est restée fidèle à la campagne car elle y plonge ses racines depuis son arrivée en Suisse.

A l'instar du basket américain venu conquérir l'Europe à la fin du siècle passé, la balle à la corbeille nous est venue de l'Allemagne. Les journées de compétition devenues traditionnelles n'ont pas cessé de connaître un succès croissant, si bien qu'en 1973, l'Union sportive suisse a mis sur pied des championnats. A l'heure actuelle, environ 1000 équipes y prennent part, parmi lesquelles les femmes représentent plus d'un tiers des participants.

Parallèlement à l'Union, l'Union des sports d'entreprises ainsi que l'Union catholique suisse du sport y sont aussi représentées.

On attend la relève

Bien que la balle à la corbeille jouisse d'une grande popularité en Suisse allemande, son succès, par rapport au basket, est nettement plus mitigé en Romandie. Pour Margrit Buri, Chef des équipes professionnelles au sein de l'Union sportive suisse, il ne s'agit pas d'un hasard: «La balle à la corbeille est un sport qui ne coûte pas cher et qui requiert un équipement minimal.» Ce qui ne l'empêche pas de mettre les gens en garde contre des conclusions trop hâtives: «Du

point de vue technique ou des règles de jeu, ce sport est difficile.»

Il n'est donc pas étonnant que pour les actifs, la balle à la corbeille ne soit plus depuis longtemps un sport de dilettantisme. Si auparavant ce jeu se pratiquait en clôture de différents tournois, il a depuis lors acquis ses lettres de noblesse. On ne trouve en première ligue que des équipes de spécialistes et n'ont accès à la ligue nationale A que les sportifs pouvant justifier d'un entraînement deux à trois fois par semaine pour la condition physique et la technique.

Ce qui n'empêche pas une convivialité certaine lors des championnats. Ce plaisir est partagé par toutes les tranches d'âge. «En catégorie seniors hommes et femmes, on peut commencer même après 60 ans» poursuit Margrit Buri. Un simple coup d'œil sur les statistiques des championnats efface le préjugé de l'âge: les juniors représentent plus d'un cinquième des équipes engagées.

JÜRIG
SALVISBERG

Erschwil, Tegerfelden, Täuffelen, Böckten, Neuendorf, Möriken-Wildegg, Altnau, Grindel: l'élite des équipes suisses de la balle à la corbeille ne renie pas ses origines. Contrairement à la plupart des autres sports, ici les régions dominent les grandes villes dans lesquelles on préfère le basket classique ou, depuis peu, le streetball. Ce dernier d'ailleurs y est assimilé plus ou moins à la balle à la corbeille puisqu'il se pratique en des lieux improvisés. Que l'on dispose d'un panier et d'un terrain approxi-

Pas de normes européennes

Seuls trois autres pays européens connaissent la balle à la corbeille et chacun a ses propres règles. Il s'agit de l'Allemagne, de la Hollande et de la Grande-Bretagne. Lors de tournois internationaux, on applique les règles du pays qui reçoit. Quelques tentatives d'unification intervenues de part et d'autre n'ont pas abouti. La balle à la corbeille a encore du chemin à faire pour accéder à la scène européenne... (js.)



■ FAMILLE

Jeux d'enfants en toute sécurité

Le danger est partout; actuellement, la sécurité des enfants est une préoccupation à la mode, C'est fondé, car, chaque année, environ 30'000 enfants sont grièvement blessés. Pourtant, quelques principes élémentaires pourraient largement réduire le nombre des petites victimes.

EDITH
BECKMANN

Un enfant en bonne santé consacre environ 15 000 heures au jeu durant les six premières années de sa vie; en âge scolaire, il n'y passe «plus que» 10 000 heures. Mais ce que les adultes considèrent comme des jeux sont en réalité des activités de grande dépense pour les enfants qui requièrent souvent une concentration énorme que chaque interruption perturbe absolument. Le jeu est en fait un moyen pour l'enfant d'assimiler librement, spontanément et de façon plaisante son environnement; c'est pourquoi il est essentiel.

Quand manque l'expérience

Les enfants viennent au monde en démontrant rapidement leurs capacités individuelles. Mais ils ont une lacune commune: le manque d'ex-

périence. Jean Piaget, psychologue suisse réputé a expliqué suite à ses travaux de recherche sur les modes de pensée infantile, que «tout ce que nous apprenons à nos enfants sont des choses qu'ils ne pourront plus découvrir par eux-mêmes ensuite».

Or, l'apprentissage de la vie ne se fait pas sans celui de la douleur. Tous les jours, les hôpitaux accueillent des enfants brûlés ou ébouillantés. Chaque année, on dénombre environ 8000 cas d'empoisonnement. Le centre de toxicologie de Zurich recommande vivement de mettre hors de portée des enfants non seulement les médicaments, mais aussi les produits pour végétaux et les produits de lessive et de ménage.

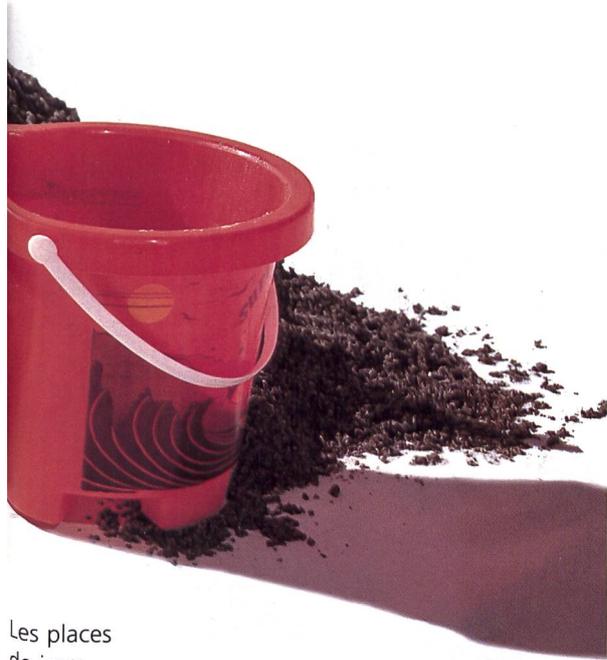
Poudres, alcools et autres huiles combustibles

L'ingestion de produits de lavage à la main est heureusement relative-

ment bénigne. En revanche, les poudres pour lave-vaisselle sont particulièrement dangereuses: elles endommagent les muqueuses et peuvent entraîner des lésions corporelles irréversibles. Dans un tel cas, il faut donner immédiatement une boisson à l'enfant, de l'eau, du lait ou tout autre liquide et consulter un médecin sans attendre. On peut ranger dans la même catégorie les huiles à lampe, surtout si elles sont parfumées. Les petits enfants, curieux de nature, n'hésitent pas à siroter ces essences. Comme elles sont en générale assez fluides, l'enfant peut, en les avalant mal, subir des brûlures chimiques au niveau des poumons. Un petit conseil: dans l'antiquité, on remplissait les lampes avec de l'huile d'olives.

Lieu du délit: la cuisine

La principale cause de décès consécutif à un accident chez les enfants



Les places de jeux doivent être entretenues et contrôlées régulièrement.

de un à quatre ans est l'ébullition. Dans 50% des cas, l'accident se produit dans la cuisine. En conséquence, il est préférable que l'enfant ne puisse pas atteindre les récipients pleins d'eau bouillante. Pour cela, un système de sécurité adaptable sur la cuisinière n'est pas superflu. Le Bureau de prévention des accidents (bpa) peut donner toutes les informations utiles (voir adresse dans l'encadré).

Aux environs de la cinquième année, un enfant commence à se sentir à l'étroit dans la maison. C'est le moment pour lui de partir librement à la découverte de l'extérieur et de camarades de jeu. Très vite, ce monde-là ne se limitera plus au portique du jardin ni même à la bordure du trottoir. Restreindre le territoire «d'exploration» serait aussi empêcher l'enfant d'acquérir l'expérience dont il a besoin.

Surmonter les dangers

Le but de nos efforts éducatifs est d'amener l'enfant à l'autonomie et la confiance en soi. Il serait faux de dégager son chemin de tous les obstacles qui peuvent surgir car ce serait l'empêcher de reconnaître les dangers et de les surmonter.

Bien évidemment, il faut adapter l'apprentissage à la maturité de l'enfant. «En bas âge, il est absolument inutile d'expliquer les motifs d'une interdiction à un enfant», souligne le Dr. Jean-Pierre Kapp lors d'un congrès sur la prévention des acci-

dents et l'éducation à la sécurité à Berne. «Seul un «non» prononcé fermement retiendra l'enfant de mordre, de lancer des pierres, de grimper sur les rebords de fenêtres ou de traverser seul la route».

Mais il ne faut toutefois pas trop multiplier les interdits car ils pourraient perdre de leur efficacité.

La valeur de l'exemple

Donner l'exemple reste une méthode largement éprouvée: même en étant pressé, il faut traverser la chaussée sur les passages, après avoir attendu que «le petit bonhomme» soit vert!

Certains exemples sont par contre très mauvais à suivre: un petit enfant sera tenté de faire comme les grands; aussi est-il particulièrement recommandé de ne pas laisser «traîner» les appareils électriques, les perceuses, les tondeuses, les outils de jardin, ne serait-ce que quelques minutes.

Des places de jeux plus fiables

Les enfants aiment se lancer dans l'inconnu; tout ce qui est un peu difficile, voire impossible à maîtriser les attire, au même titre que les adultes, pour pouvoir dire ensuite fièrement «j'ai réussi». C'est aux adultes de savoir fixer la barre pour eux. C'est pourquoi les places de jeux sont propices à toutes les expériences. La plupart des accidents qui y surviennent sont surtout provoqués par des installations inadaptées ou endommagées. Il est important de procéder à des contrôles et à un entretien réguliers et d'effectuer les réparations séance tenante.

Selon une étude du bpa, les chutes sont les plus répandues dans les cas d'accidents sur les terrains. Les blessures ouvertes représentent 28% des cas, suivie des fractures et des contusions/meurtrissures (chacune pour 22%). Dans un cas sur deux, il s'agit de la tête et du visage; en outre, la bonne moitié des accidents se produit pendant des jeux entre enfants, en l'absence d'adultes ou de parents.

Ne sont pas à négliger les bris de verre ou les conditionnements de boissons en aluminium qui ne manquent pas dans ces endroits et qui sont à l'origine de coupures profondes. Songeons enfin aux plus petits qui portent tout à la bouche pour connaître les objets: les mégots de cigarettes qui jonchent le sol ne sont pas sans risques.

En dernier lieu, toutes les activités en plein-air exposent les enfants aux insectes, lesquels sont aussi attirés par les goûters et les boissons; les piqûres les plus dangereuses sont celles dans la bouche et les voies respiratoires; les enflures qu'elles engendrent provoquent l'asphyxie. L'intervention d'un médecin est alors impérative et urgente. Il est préférable que les enfants boivent à la paille et qu'un adulte soit là pour participer aux «quatre heures».

Reconnaître les dangers et les éviter

Le «courrier bpa-enfants»: s'agit de douze feuillets illustrés qui donnent des conseils concrets pour la prévention des accidents. Les parents les reçoivent systématiquement dès la naissance du premier enfant, à raison d'un tous les six mois. On peut aussi les obtenir gratuitement en les commandant directement au bpa, Case postale 8236, 3001 Berne.

On trouve également à la même adresse une documentation gratuite intitulée «Exigences de sécurité sur les places de jeux». Cette brochure comporte des conseils pratiques qui vont de l'idée jusqu'à la réalisation d'une place de jeux, en passant par son entretien.

Pro juventute fournit gratuitement un petit fascicule «Information jeu» concernant l'aménagement d'espaces de jeux en plein air, contre une enveloppe affranchie au format C5, à l'adresse de Pro Juventute, Département romand, Rue caroline 11, 1003 Lausanne.

Si votre enfant a avalé une substance toxique, appelez immédiatement le pédiatre ou votre médecin de famille (veillez à avoir leurs numéros d'appel directement près du téléphone). Si le médecin n'est pas accessible, adressez-vous au service d'information du centre de toxicologie de Zurich au 01 251 66 66, ou en cas d'urgence, directement à un de ses conseillers au 01 251 51 51. N'oubliez pas de garder l'emballage du produit à portée de main car l'on vous demandera sa classe de toxicologie ainsi que sa composition exacte, renseignements figurant toujours sur le produit.

(ebm.)

Des oasis de santé et de bien-être

«Les maisons de cure? C'est bon pour les malades et les vieux!» Une telle conception est encore très répandue, alors que la réalité est bien différente.



PETER
EGGENBERGER

Les établissements regroupés au sein de l'Association suisse des maisons de cure (VSK) ont consenti ces dernières années des sommes importantes pour leur modernisation, se sont ouverts à des idées nouvelles et ont banni toute odeur d'«hôpital» de leurs chambres et de leurs équipements. Aujourd'hui, les maisons de cure sont des havres de paix, des oasis consacrées à la santé et au bien-être, où l'on vient recharger ses batteries dans une atmosphère agréable, loin de la course frénétique qui constitue trop souvent notre lot quotidien.

Il est vrai qu'à une époque pas si lointaine, dans l'immédiat après-guerre, le client type était encore le patient épuisé par une opération ou une maladie graves et qui devait impérativement passer un temps de convalescence dans l'isolement d'une maison de cure à l'organisation quasi militaire. Mais, depuis lors, beaucoup d'établissements de cure ont transformé leurs installations dans un esprit novateur et changé cette image de marque.

Les maisons de cure suisses s'unissent

Distinctes des stations thermales, il existe un grand nombre de maisons de cure réparties dans toutes les régions du pays. L'évolution très variée de ces institutions, dont certaines existent déjà depuis le siècle passé, avait conduit à une extraordinaire diversité, dans laquelle il était temps de tracer quelques repères. Une communauté d'intérêt a donc été créée en 1987 à l'initiative d'Arthur T. Brunner – alors directeur de l'hôtel «Kurhaus-Bad» à Walzenhausen en Appenzell, mais décédé en 1992 – bientôt suivie de la fondation de l'Association suisse des maisons de cure (VSK).

«Les maisons de cure ont un grand avantage: tout se trouve sous le même toit», relevait Arthur Brunner à cette occasion. «Pas de peine et de temps à perdre pour se changer à chaque fois entre la visite au médecin, la thérapie, la piscine et le sauna: tous les services sont regroupés dans la même maison. Il n'y a pas non plus de temps d'attente décourageants, et l'on se sent chez soi dès le premier jour, car les maisons de

cure allient une dimension modeste et une bonne organisation.

Les collaboratrices et collaborateurs, enfin, ont les qualifications et la motivation nécessaires pour être parfaitement à la hauteur des responsabilités de leur tâche au service de la santé.»

Au centre, l'être humain

Les maux qui affectent le corps ont souvent des causes psychiques. C'est pourquoi les maisons de cures du VSK placent l'attention portée à l'être humain au centre de leur approche. Des discussions, voire de véritables thérapies par le dialogue, sont importantes et permettent dans bien des cas à la personne de se «retrouver». Loin des soucis du quotidien, et grâce à l'atmosphère harmonieuse, il est souvent possible d'élaborer des solutions qui s'avéreront ensuite une base solide pour une meilleure gestion de sa vie. (pe)

Sous le signe de la diversité

Les établissements affiliés au VSK sont classés en maisons de cure A* (disposent notamment d'une section hospitalière dirigée par un médecin), maisons de cure A (dirigées par un médecin), maisons de cure B (autres établissements de cure ou de repos reconnus) et maisons de cure situées dans les stations thermales du VSB. Les établissements VSK et VSB sont répartis dans toutes les régions de Suisse allemande, en Romandie et au Tessin et représentent ainsi une offre très diversifiée non seulement en ce qui concerne leur importance, leur infrastructure, leurs prestations et leur classe de prix, mais aussi quant au paysage qui les entoure. (pe)

Un suivi attentif

Les hôtels et maisons de cure modernes conservent en grande partie leur fonction traditionnelle de lieu de convalescence. Après une opération, les patients peuvent maintenant quitter l'hôpital rapidement, pourvu qu'un suivi attentif soit garanti. Les centres de cure sont ici la transition idéale entre l'hôpital et le retour à la vie normale, puisque le temps de séjour y est employé à hâter le processus de guérison grâce à des mesures adaptées et soigneusement coordonnées.

La dimension modeste de l'institution, la diversité des services offerts sous un même toit et l'engagement authentique du personnel sont autant d'éléments grâce auxquels les maisons de cure peuvent répondre de manière optimale et personnalisée à la demande de chacun. Conscientes des interrelations entre le corps, l'esprit et l'âme, elles s'adressent à l'être humain dans son entier.

Car à quoi servent les meilleurs efforts médicaux et physiothérapeutiques si l'on ne se sent pas bien dans sa chambre ou au restaurant de la maison? Si personne ne trouve le temps de vous écouter? S'il n'y a pas de salles de séjour accueillantes? Si l'on n'est pas dans un cadre agréable? Si la nourriture laisse à désirer? Si...?

Dans les maisons de cure, le client est encore roi, car sa santé – le maintien ou le rétablissement de celle-ci – est au centre de toutes les préoccupations.



Photos: zVg



Leukerbad:
un bon exemple de centre
de cure novateur.



Zurzach:
une qualité
de vie qui fait
oublier le stress.

Mieux vaut prévenir . . .

L'individu est aujourd'hui nettement plus attentif à sa santé qu'il y a seulement quelques années. On connaît maintenant les effets nocifs qu'exercent sur l'organisme une charge nerveuse importante et prolongée, le stress et les diverses atteintes à l'environnement. On prend conscience qu'il faut agir pour y remédier avant que ça «craque».

Le vieux proverbe «Mieux vaut prévenir que guérir» n'a rien perdu de sa justesse, et toujours plus nombreux sont ceux qui prennent garde aux signaux d'alerte de leur corps et décident à temps de s'arrêter pour souffler un peu.

Thermalp, les bains d'Ovronnaz

«Thermalp» inauguré en 1990 a l'avantage indéniable d'être le plus récent, puisqu'il offre, outre les services classiques que les curistes sont en droit d'attendre, de nouvelles techniques de «ressourcement»: prévention et lutte anti-stress, massages subaquatiques, fitness, hydrothérapie, chromatothérapie, sophrologie, soins de beauté, etc.

Au gré des saisons, les clients bénéficient en outre de la variété des sports pratiqués dans la région; le centre a même prévu, pour l'hiver, des forfaits ski-bains, ou pour le printemps et l'automne, des forfaits randonnée, tennis, mountain-bike. (aa.)
Pour renseignement: 027 86 67 67

Le recours à la nature

Depuis toujours, les maisons de cure ont su tirer parti des vertus curatives de la nature. Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs été fondées par des pionniers de la médecine naturelle. Parmi ces moyens, pensons aux méthodes d'hydrothérapie de l'abbé Kneipp, à différentes cures de jeûne qui ont fait leurs preuves, aux compresses et bains d'herbes, aux bienfaits des massages traditionnels, au massage des zones réflexes des pieds, aux drainages lymphatiques, aux diverses méthodes d'évacuation des toxines.

L'alimentation saine est maintenant un domaine en plein essor, pour lequel les maisons de cure disposent également de personnel hautement qualifié. Particulièrement conscientes de la complémentarité entre la médecine académique et les médecines naturelles, elles pratiquent là aussi une coexistence harmonieuse sous le même toit.

Privilégier la qualité de vie

Privilégiant la qualité de vie et non l'hyperactivité, les vacances dans un centre de cure produisent beaucoup d'effet en un temps étonnamment court. Au lieu de remplacer le stress de la vie quotidienne par celui de voyages à l'étranger au rythme tout aussi effréné, l'on s'offre un repos réparateur dans un cadre convivial, on pratique le sport avec modération, on part en promenade dans une nature intacte, on reçoit des massages et des compresses, et l'on trouve dans le médecin de l'établissement un interlocuteur de confiance qui, sans faire de morale, saura au besoin oser une mise en garde . . .

Les occasions seront nombreuses de repenser sa situation personnelle, de réfléchir à son mode de vie, voire de le remettre en question. Bref, un séjour dans une maison de cure permet de reprendre son souffle, donne une nouvelle joie de vivre et procure une régénération grâce à laquelle on pourra ensuite affronter les contraintes du quotidien avec un nouvel élan.

Infos

L'Association des maisons de cure suisses (VSK, Verband Schweizer Kurhäuser) regroupe plus de soixante établissements reconnus et figurant dans la liste du Concordat suisse des caisses maladie. Son président est Max Nadig. Le catalogue des maisons de cure peut être demandé au bureau du VSK à 9063 Stein (télé. 071/59 11 19, fax 071/59 13 84).

Le catalogue de l'Association suisse des stations thermales (VSB, Verband Schweizer Badekurorte), présidée par Franz Dietrich, peut être demandé au bureau du VSB, case postale 1456, 5400 Baden (télé. 056/22 53 18, fax 056/22 53 90). (pe)

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

VACANCES EN FAMILLE 1994 est l'année de la famille. Les vacances sont l'occasion de resserrer les liens parents-enfants.

DOUANE Même si les états se rapprochent, un passage en douane implique certaines règles.

ASSEMBLEE DES DELEGUES Einsiedeln verra se réunir le 4 juin la prochaine assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

FRIBOURG

**Fribourg
du 2 février au 1er août
«Les héroïnes de bande dessinée»**

Une exposition sur les différents types de femmes des BD. Car les dessinateurs n'ont pas manqué d'illustrer tous les clichés sur la gente féminine: bombe sexuelle, bobonne ou baba, revendicatrice, perverse, etc... Que l'on passe de Bécassine à Barbarella et la boucle est bouclée sur tous les genres. Bibliothèque de la ville, ancien hôpital des bourgeois du lundi au samedi.

**Charmey
du 12 au 15 mai
8e rencontres chorales nationales de Charmey**

JURA BERNOIS

**Moutier
Jusqu'au 17 avril
Christian Henry, lavis et dessins**

Hôpital (entrée et restaurant).

**Sornetan
29 avril
«La force des préjugés»**

Invité: D. Muller, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de Lausanne.
«Il est paradoxal de constater que l'amélioration des communications, la disparition des barrières naturelles, le mélange des cultures ne semblent pas diminuer la violence, mais l'augmentent. Comment l'expliquer? Parmi les facteurs de violence, la haine raciale est en bonne place... Il est impossible de fonder biologiquement le concept de race. Les différences entre les humains sont culturelles dans leur origine et dans leur sens. Mais le racisme est un phénomène universel, au point que nous devons dire que nous sommes tous racistes...»
Centre de Sornetan – 20h15

GENEVE

**Genève
21 avril
Pow Wow**

L'art du chant a cappella de quatre artistes qui «jazzent», qui «bluesent», qui «swingent», sur des compositions originales et des reprises. Ils sont capables d'assimiler tous les genres. ça balance plutôt bien pour une valeur qui monte, qui monte. Grand Casino à 20h30

**Genève
22 avril
«La face cachée de deux auteurs de Musicals: A. Lloyd Webber – «Requiem» – et Leonard Bernstein – «Chichester Psalms».**

Quand le monde de la comédie s'attaque au sacré - oui, mais, quels compositeurs!

**Genève
En avril
50 gouaches et dessins peints formats, tableaux, gravures, sculpture.**

Dans un même espace, réunion de grands talents: Bacon, Baj, Calder, Miro, Picasso, Tapes, Torres, et des meilleurs... Voilà un beau voyage au centre de l'art contemporain. Galerie Editart-D. Blanco

JURA

**Porrentruy
«Barrigue, 20 ans de dessins de presse»**

A juste titre, une exposition enfin consacrée à une plume qui n'est pas scripturale. Le dessin de presse, ou l'art de dire par le trait des choses vraies que l'écrit ne dirait pas aussi bien.
Dès le 23 avril. A cette date, de 14h00 à 16h00, présence de l'auteur avec signatures.
Musée de l'Hôtel-Dieu

NEUCHATEL

**Le Locle
30 avril
«La fête à Bühler»**

ou, ainsi que le précise le programme: «Chanson romande de qualité», bien sûr!
La Grange, 20h30

**Neuchâtel
4 et 5 mai
«Soirée Prevert»**

Prevert, un monde de poésie à part où les mots sont une vraie musique. Les images qu'ils engendrent nous mènent loin dans un imaginaire souvent fantastique. Mais Prevert, c'est aussi des chansons inoubliables pour de grands interprètes et du cinéma magique.
Cité universitaire, par le groupe théâtral du Gymnase, 20h30.

VALAIS

**Sion
17 avril
Quatuor Manfred et Catherine Joly**

Le quatuor, formé de musiciens qui sont tous professeurs au Conservatoire de Dijon, s'est vite taillé une place de choix dans les meilleures formations du genre de la jeune génération. Il interprétera le «quatuor no. 2 en ré min. pour cordes» de B. Smetana.
Catherine Joly, piano, ne cesse d'accumuler prix et distinctions depuis l'âge de quinze ans. Elle complétera cette formation pour la deuxième partie du concert consacrée au célèbre «quintette en la maj. op. 81» pour piano et cordes d'A. Dvorak.
Théâtre de Valère, 17h00

**Sion
22 avril au 1er mai
Festival de musiques d'aujourd'hui**

Tous genres confondus: classique, jazz, rock, variété.
Petithéâtre

VAUD

**Pully
19 au 23 avril
«La ronde»
d'Arthur Schnitzler**

«... Les diverses nuances de ce qu'on appelle l'amour et qui n'est parfois que l'attrance des corps modulée par les règles du jeu social selon ce que nous sommes, riches ou pauvres, hommes ou femmes, libres ou non. En dix scènes brèves, La Ronde dit, avec pittoresque et acuité, l'essentiel sur cette magie du coeur ou des sens qui mène le monde...»
L'Octogone, 20h30

**Vevey
24 avril
«Charlot danse avec nous»
Ballet Roland Petit**

«... Tout l'univers de Chaplin défile, évoqué par des personnages, des lieux, des clins d'oeil au cinéma muet. Roland Petit ne plagie pas, il restitue, inspiré qu'il a été par «les inventions, les émotions, le rythme intérieur des images accélérées, la poésie qui s'en dégage, la philosophie toute simple du misérable et génial Charlot». Le rire et les larmes sont au rendez-vous, comme devant un vrai film de Chaplin...»
Théâtre, 17h00

**Chexbres
29 et 30 avril
Caveau des vigneronns**

Animation avec «Gabouille». Dès 18h00, entrée libre.
Prochaine animation: le 28 mai, à la même heure avec «Daniel Thentz Jazz Band».

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.
(aa.)

500'000 sociétaires ont confiance en cette banque



Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire